

AIX

LE MAG

N° 41

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

/ MARS - AVRIL 2021 /



GRAND ANGLE
LA RÉFORME
DE LA POLICE

ENVIRONNEMENT
● LE REMPLACEMENT
DES ARBRES ●

MOBILITÉ
LE VÉLO
EN ROUE LIBRE

MARS / AVRIL 2021



05 ACTUALITÉ

- P5 Budget : le cap malgré la tempête
- P8 Au cœur de la vaccination
- P9 Le soutien aux étudiants
- P10 Le remplacement des arbres, CQFD
- P14 Le vélo en ville, mode d'emploi
- P16 Mobilité : le boom de l'électrique
- P18 Les start-up aixoises font le show
- P21 Questions autour de la 5G
- P22 La bande dessinée à ciel ouvert



6 LASER

24 PORTRAIT

Macha Makeïeff, escapade aixoise



Directeur de la publication **Maryse Joissains Masini**
Chef de département communication et événementiel **Isabelle Lorient-Guyot**
Directeur de l'information et de la communication **Jean-François Hubert**
Responsable des éditions Julien Chapon
Rédacteurs Laziz Afarnos, Audrey Bataille, Julien Ginoux
Crédit photos Philippe Biolato, Jean-Claude Carbonne, Daniel Kapikian, Carine Martinez, Sophie Rousselon ; Getty images
Conception graphique et mise en page Caroline Depoyant, Jenny Grandin
Impression Riccobono
AIX-EN-PROVENCE, LE MAG Hôtel de Ville 13616 Aix-en-Provence CEDEX 1 Dépôt légal à parution



LA SÉCURITÉ N'EST PAS UNE OPTION

26 GRAND ANGLE

LA SÉCURITÉ CHANGE DE BRAQUET

- P28 Une hausse de 50 % des effectifs
- P29 Un poste mobile pour les quartiers et villages
- P30 Une nuit avec la police municipale
- P32 La caméra piéton fait son entrée
- P33 Vidéoprotection : où en est-on ?
- P34 Zoom sur la brigade canine
- P36 La collaboration entre les polices renforcée

36 PROXIMITÉ

- P39 Les Milles
- P39 La Duranne
- P40 Puyricard
- P40 Quartiers ouest
- P41 Encagnane
- P42 Hauts d'Aix
- P43 Les centres sociaux en première ligne
- P44 Majorité
- P46 Opposition

Parce que la sécurité n'est pas une option, la police doit être présente sur le terrain, de jour comme de nuit. C'est le sens de la réforme que j'ai voulue pour la police dès le lendemain de l'élection municipale.

En concertation avec le nouvel élu, l'ensemble des policiers municipaux et leur hiérarchie municipale, nous avons replacé notre police au cœur de la proximité, car c'est son rôle.

Cette réforme se traduit par un renforcement des patrouilles pour une présence accrue dans les différents quartiers et villages d'Aix-en-Provence. Aucun secteur de la ville ne doit être délaissé.

J'ai demandé des patrouilles pédestres, pour qu'elles aillent à la rencontre des acteurs de proximité, qu'ils soient commerçants ou habitants d'un quartier. Car il faut créer des liens nouveaux pour lutter contre la délinquance du quotidien et répondre au mieux aux attentes des Aixois.

Tout cela n'était possible qu'en renforçant les équipes. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes fixé pour objectif de recruter dix policiers de plus chaque année durant les cinq années à venir.

Nous aurons donc cinquante brigadiers supplémentaires sur le terrain d'ici à la fin du mandat.

Il était essentiel de redonner à notre police les moyens d'agir. Des moyens humains, mais aussi matériels. Parce que la sécurité n'est pas une option.

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence

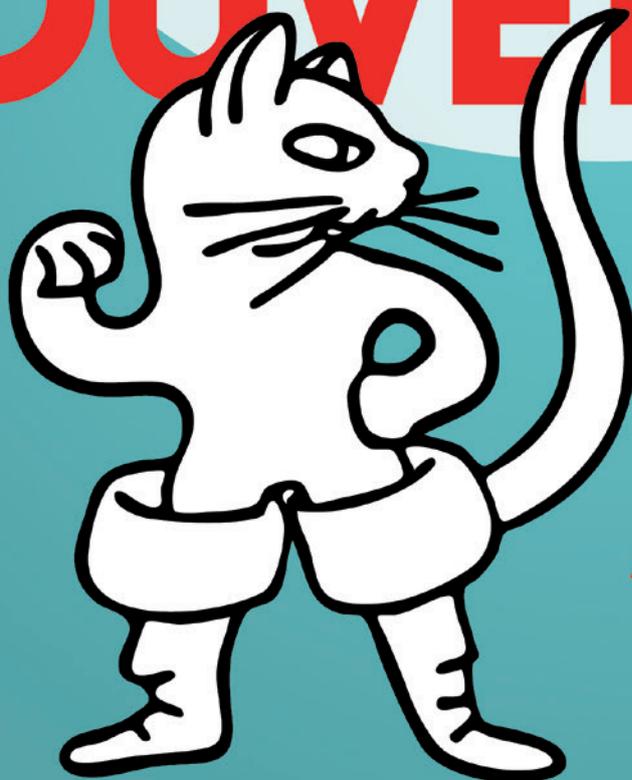
Président du conseil de territoire du Pays d'Aix

Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence





VOS BIBLIOTHÈQUES SONT OUVERTES!



POUR TOUT LE MONDE
AUX 4 COINS DE LA VILLE
5 BIBLIOTHÈQUES
2 MÉDIABUS
ET SUR LE WEB

DU 3 AVRIL AU 29 MAI :
AU BOUT DU CONTE !



Les horaires et les conditions d'accueil sont adaptés afin de respecter les règles sanitaires protectrices de tous et de toutes.

Les jauges sont limitées pour accéder aux espaces et nous retirons une place sur deux,

s'agissant des places assises et des postes informatiques.

Le port du masque est obligatoire dès l'âge de onze ans.

BUDGET

LA VILLE GARDE LE CAP MALGRÉ LA TEMPÊTE

LA CRISE SANITAIRE N'A PAS ÉPARGNÉ LES COLLECTIVITÉS QUI ONT VU LEURS RECETTES BAISSER. POUR LA VILLE D'AIX, ON ESTIME À 8 MILLIONS D'EUROS LE MANQUE À GAGNER EN 2020. POUR 2021, LE CONSEIL MUNICIPAL A VOTÉ UN BUDGET DE RELANCE, AMBITIEUX, MAIS AUSSI PRUDENT PAR RAPPORT AUX INCERTITUDES TOUJOURS LIÉES À LA CRISE SANITAIRE.

Ce premier budget de la mandature traduit des orientations politiques qui marqueront les prochaines années, notamment pour accompagner le développement durable, la transition écologique et énergétique, ainsi que le cadre de vie des Aixois.

Les finances de la Ville présentent ainsi des indicateurs toujours au vert. L'investissement reste soutenu, le taux de fiscalité n'augmente pas (NDLR et ce depuis 1996 à Aix), et la dette par habitant continue de baisser.

Le niveau d'investissement est même supérieur à la moyenne des villes de même strate. Il s'agit d'un indicateur important nécessaire à la relance économique et aux attentes des Aixois.

Ce budget s'articule également autour d'une gestion rigoureuse des dépenses de fonctionnement, liées en grande partie à l'importance de la masse salariale indispensable pour assurer un niveau de service public conséquent à l'échelon de la proximité (écoles, sécurité, nettoyage,...),



auxquelles il faut parfois ajouter, comme c'est le cas à Aix des services gérés en régie directe. Exemple avec la cuisine centrale, qui assure la préparation de l'ensemble des repas des écoles aixoises. Pour 2021, cette masse reste stable. Le Glissement Vieillesse Technicité (GVT) induit

naturellement une légère augmentation du budget de fonctionnement, toutefois nuancée par les départs en retraite. À noter aussi le maintien du volume financier de soutien au secteur associatif, durement touché lui aussi par la crise sanitaire.

10 MILLIONS D'EUROS

Entre la perte de recettes et les dépenses, le coût de la crise sanitaire atteint 10 millions d'euros pour 2020.

PRIORITÉ AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Sur le volume des dépenses d'équipement, autour de 50 millions d'euros, près de 20 sont mobilisés (17,2 millions d'euros) sur des objectifs de développement durable. On retiendra notamment la végétalisation des cours d'écoles, la plantation d'arbres, le lancement de l'opération de réaménagement du parc Jourdan et la poursuite de celui du parc Saint Mitre. On notera aussi le programme d'aménagement de pistes cyclables (3 millions d'euros cette année), d'amélioration de l'éclairage public, la réhabilitation d'équipements sportifs et culturels (1,8 million d'euros), ou l'aménagement des quartiers prioritaires.



LA VILLE ACHÈTE LE PAVILLON GAUFFREDDY

La Ville a acheté en décembre dernier le Pavillon Gauffredy, bâtisse du XVII^e siècle joliment située entre le Pavillon Vendôme et l'avenue Lattre de Tassigny. Mis à la vente par ses propriétaires, le bâtiment et son grand jardin faisaient l'objet d'un programme immobilier. La Ville a donc décidé d'user de son droit de préemption, elle qui projette de requalifier le quartier, où se trouve également l'École supérieure d'art.

PRÈS DE 6000 SAPINS COLLECTÉS

5960 exactement. La collecte organisée entre décembre et janvier a permis de collecter plus de 30 tonnes de sapins (31160 kg).



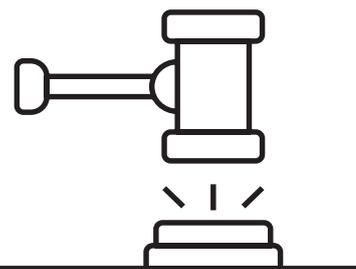
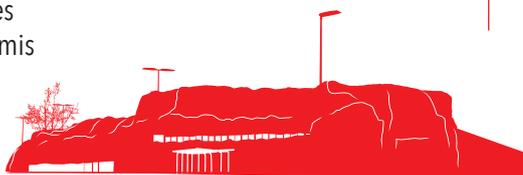
LE FESTIVAL DE PÂQUES DEPUIS SON SALON ?

Le festival de Pâques doit se dérouler du 27 mars au 11 avril et les organisateurs ont décidé de rendre cette édition « 100 % numérique et gratuite ». 16 concerts inédits seront retransmis depuis le Grand Théâtre de Provence via l'application Inlive Stream, tous les soirs à 20h30. Sauf si évidemment les conditions sanitaires permettaient la réouverture de la salle de concerts. On n'est jamais à l'abri d'une bonne nouvelle...

LA 6MIC ET LE KARMA

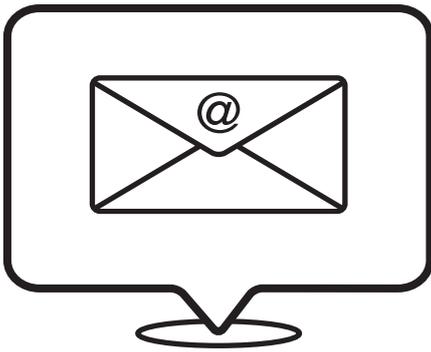
La salle des musiques actuelles et la Covid ont en commun de fêter en mars leur un an d'existence. Un mauvais karma - seulement 54 jours d'ouverture au public depuis l'ouverture - qui n'a pas empêché la 6MIC de poursuivre son activité. Les studios de répétition ont affiché plus de 2500 heures d'utilisation, même s'ils ne sont réservés qu'aux professionnels depuis novembre. Les résidences et créations - près de 100 jours d'accueil - ont permis

aux artistes de travailler sur leurs projets. La salle a aussi mené des actions culturelles, notamment avec la mission locale, accompagné des groupes amateurs ou réalisé des formations. En attendant d'accueillir des concerts...



UN DROIT DE L'ANIMAL À LA FAC

La faculté de Droit d'Aix n'est que la troisième en France à proposer un programme spécial dédié au « droit de l'animal ». Les formations, qui ne sont pas seulement ouvertes aux étudiants en droit, affichent complet.

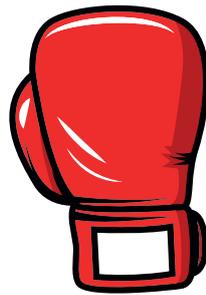


UN BUREAU DE POSTE 2.0

Le bureau de poste d'Aix la Rotonde, situé square Colonel Mattei a rouvert ses portes après quatre mois de travaux. Si on y trouve l'ensemble des services traditionnels de la Poste, la nouvelle structure offre un espace moderne et connecté spécialement conçu pour les étudiants et les jeunes diplômés. Le bureau, pensé comme un véritable lieu de vie propose en effet espace de coworking, connexion wi-fi et services personnalisés.

LA FONDATION VASARELY MUSÉE DE FRANCE

La fondation Vasarely a obtenu en décembre dernier la précieuse appellation de « musée de France ». Un titre tout sauf honorifique puisqu'il vient protéger sa collection, désormais inaliénable, imprescriptible et insaisissable. Une étape cruciale dans la protection de l'œuvre du plasticien, souvent malmenée par le passé. Le bâtiment iconique de la fondation, au Jas de Bouffan, est lui déjà protégé au titre des Monuments historiques.

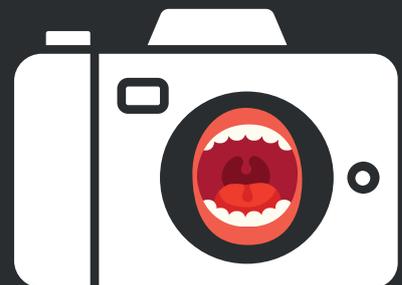


SOFIAN BELLAHCENE : LA RECONQUÊTE

Sofian Bellahcene sera à Saint-Nazaire le 27 mars prochain pour essayer de décrocher un quatrième titre de champion de France de boxe, dans la catégorie des super-coqs. L'Aixoïse de 30 ans et pensionnaire du Boxing-Club Sextius sera opposé à Terry Le Couviour, champion de l'Union européenne et invaincu en 16 combats.

VERBALISATION : GARE AUX MOTOS

Le stationnement des motos ou scooters est interdit dans la zone piétonne. Les abus constatés ont eu raison de la tolérance qui prédominait jusque-là et depuis mars, la police dresse les premiers PV, entre 35 et 135 euros. Pour stationner deux solutions : 350 places gratuites dans des stations dédiées, autour du centre historique notamment, ou 100 places - payantes - dans les parkings Semepa.



HURLE À LA VIE

#Hurleàlavie, c'est le nom d'un projet original mené par un photographe aixois. Christophe Keip a immortalisé des centaines de volontaires en train de crier. Cette expérience artistique est aussi une manière de libérer ses émotions.

www.ckeip.com



Le centre DE VACCINATION PRÊT À MONTER EN RÉGIME



Le centre de vaccination aixois est en capacité de vacciner 800 personnes par jour. Faute de doses suffisantes, il ne délivre que 300 vaccins quotidiennement.

Très tôt, le maire d'Aix avait demandé que la ville puisse accueillir un centre de vaccination contre la Covid-19. Après l'accord de l'agence régionale de santé, il a ouvert ses portes le 18 janvier au Val de l'Arc, vaccinant près de 300 personnes chaque jour.

Mais à partir du 27 janvier, les difficultés nationales d'approvisionnement en vaccins ont contraint le centre à diminuer à 200 le nombre de personnes prises en charge quotidiennement. Un défaut de livraison a même entraîné sa fermeture. Ces contraintes indépendantes de l'organisation de la Ville ont nécessité le report d'une partie des rendez-vous initialement prévus en janvier et février. Pour absorber ce retard, la plateforme téléphonique de prise de rendez-vous ainsi que la prise de rendez-vous en

ligne ont été suspendues. En effet, en raison du nombre limité des doses de vaccins livrées au centre de vaccination par les autorités de santé, il a été momentanément impossible de prendre de nouveaux RDV. Le standard est depuis rouvert dès que de nouveaux créneaux de prise de RDV sont disponibles en fonction des livraisons de vaccins. Une situation regrettable. Alors que le centre de vaccination déployé par la Ville est en capacité de vacciner 600 à 800 personnes par jour, il s'est vu contraint de déprogrammer des personnes pour lesquelles ce vaccin représente un retour à la vie sociale et familiale.

J'ai été le premier vacciné à Aix-en-Provence. J'en suis ravi. Le gouvernement a priorisé la vaccination des vieux, dont je suis. Tant mieux ! Je n'ai pas hésité, nous sommes devant une épidémie sans précédent, on n'arrive pas à s'en sortir il faut le faire. D'autres pays ont commencé avant nous, s'il devait y avoir des effets secondaires graves, on l'aurait déjà vu.

Francis



SOLIDARITÉ

LA VILLE DERRIÈRE SES ÉTUDIANTS

Les étudiants sont parmi les plus frappés par la crise sanitaire. Le soutien s'organise ; la Ville centralise les initiatives tout en menant des actions ciblées.

Depuis un an, les distributions alimentaires aux étudiants font partie du paysage. Elles illustrent brutalement la précarité dans laquelle nombre d'entre eux sont plongés. Leurs besoins vont cependant au-delà. Créée durant le premier confinement la Ville a relancé la plateforme aixenprovence.entraidonsnous.fr pour favoriser les actions de solidarité. Partager son wifi ou un repas, offrir des produits de première nécessité, des vêtements, proposer des petits travaux, des aides au déplacement, de l'exercice physique ou de relaxation, même simplement discuter ; rien n'est anodin pour les étudiants, durement affectés dans leurs études, leurs projets, leur emploi, leur vie. Afin de lutter contre la précarité menstruelle des étudiantes, la mairie - avec deux associations étudiantes - organise une vaste collecte de protections périodiques, nécessité



fort coûteuse. Des boîtes à dons sont disposées à l'accueil de l'Hôtel de ville et dans plusieurs supermarchés à Aix (liste disponible sur aixenprovence.fr).

Recenser les initiatives

Face à la crise sanitaire, les attentes des étudiants se révèlent extrêmement hétérogènes. Un point accueil vient d'ailleurs d'être mis en place par la direction jeunesse, afin de leur donner des informations personnalisées selon leurs besoins. L'accueil se fait du lundi au

vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, à l'Espace jeunesse situé au 37 Boulevard Aristide Briand (renseignements auprès du Centre information familles : 04 42 91 98 02 cif@mairie-aixenprovence.fr)

Parallèlement aux actions menées directement, la mairie centralise l'ensemble des initiatives. En matière d'aide alimentaire, mais aussi de soutien psychologique ou de logement d'urgence.

Afin de lutter contre l'isolement, elle recense aussi les bibliothèques universitaires et communales où les étudiants - confrontés à l'explosion du distanciel - peuvent étudier et profiter du wi-fi gratuit.



Depuis le début de la crise, les associations multiplient les distributions alimentaires.

Retrouvez toutes les actions sur aixenprovence.fr rubrique « Étudiants, vos dispositifs d'urgence »

La mairie d'Aix met à disposition une adresse mail info_etudiant@mairie-aixenprovence.fr destinée à tous les porteurs de dispositifs d'aide aux étudiants souhaitant figurer sur le site de la Ville.

REEMPLACEMENT DES ARBRES MALADES : ON VOUS EXPLIQUE !

LA VILLE A MENÉ PENDANT LE PREMIER TRIMESTRE UNE VASTE CAMPAGNE D'ABATTAGE PUIS DE PLANTATION. PAS UNE AFFAIRE DE PLAISIR.

Des expertises indépendantes ont confirmé les premiers diagnostics menés par les équipes de la Ville.

Chênes, érables, micocouliers, poiriers... ont été introduits

Une centaine d'arbres ont dû être abattus en début d'année.

Les expertises réalisées ont révélé d'importantes défaillances comme des dépérissements et fissurations, des infections par des champignons

lignivores (fomes, ganoderme, phellin), dont il n'est pas possible d'arrêter la dégradation dans l'arbre. Ces dépérissements atteignent alors le tronc, les charpentières, et la base

de l'arbre impliquant une probabilité de rupture très forte.

Les arbres abattus ont ensuite été dessouchés, pour permettre l'opération de nouvelles plantations, menée en parallèle.

La palette végétale composant les arbres plantés cet hiver est composée de diverses essences adaptées au milieu urbain, chaud et sec d'Aix en Provence. Des chênes, érables, poiriers, parrotia, ou encore des nouvelles variétés de micocouliers ont été introduits lors de la nouvelle campagne de plantation. Des choix novateurs, avec parfois un pari sur l'avenir, car peu de ces variétés ont été plantées sur Aix ces dernières années.

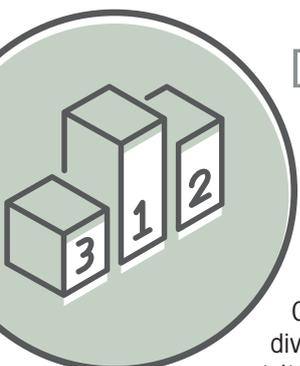
Ces nouvelles essences diversifient ainsi la palette végétale. Objectif : éviter le risque de contamination occasionné par des plantations monospécifiques. En d'autres termes revivre le syndrome du platane, planté en masse dans le passé et durement frappé par la maladie.

LE CHIFFRE

300

Si une centaine d'arbres ont été abattus pendant l'hiver, 300 ont été plantés dans toute la ville.

TOP 3 DES ESSENCES PLANTÉES



Le chêne chevelu (*Quercus cerris*) est l'arbre le plus planté à Aix depuis deux ans. Avec 57 plantations, il ne représente pourtant que 9 % des essences. Suivent le micocoulier et le zelkova autour de 7 %. Ces faibles pourcentages illustrent la politique de diversification menée par la Ville. 85 variétés différentes ont été plantées entre 2019 et 2021, dont les 3/4 ne représentent pas plus de 1 % des 625 arbres concernés.





La zone ici représentée en orange correspond à la partie encore saine de l'arbre. Impossible d'y planter un couteau. Pour assurer la résistance de l'arbre elle devrait représenter au moins un tiers de son diamètre. Ici ce n'est pas le cas, confirmant l'expertise menée.

Ici on distingue les barrières que l'arbre a tenté de mettre en place pour combattre le champignon. Sans succès.

Cette zone plus claire a beau être pleine, elle est pourtant entièrement altérée, comme la partie creuse. On y plante un couteau « comme dans du beurre ».



En blanc c'est le mycélium, c'est-à-dire la partie active du champignon.

La partie creuse a déjà été attaquée par les insectes xylophages. Ils se nourrissent du bois mort, créant ainsi ces cavités.



Pour prolonger la question, rendez-vous sur nos réseaux sociaux et retrouvez la vidéo complète sur le remplacement des arbres.



L'IMAGE

Il aura fallu quatre semi-remorques pour livrer 200 arbres au cimetière du Grand Saint-Jean, au début du mois de février. Sélectionnés quelques jours avant par les équipes de la Ville, ils permettront d'assurer les prochaines plantations.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Entre l'abattage - une opération lourde vu la taille des arbres -, le dessouchage et le nettoyage de la fosse, et enfin la plantation d'un nouveau sujet, la facture s'élève à 3 500 euros. Multiplié par le nombre d'arbres évidemment.



Sans être un spécialiste il est assez simple de différencier un micocoulier mort (au premier plan), d'un micocoulier en forme (au second plan).

LE CAS DES ARBRES SECS

IL N'Y A PAS QUE LE CHANCRE DANS LA VIE. PENDANT LA CAMPAGNE, QUATRE MICOCOULIERS ONT ÉTÉ ABATTUS RUE FILIPPI CAR ILS ÉTAIENT SECS. EXPLICATIONS.

Un arbre peut devenir physiologiquement faible, il se dégrade progressivement, jusqu'à s'assécher totalement de manière irrémédiable. Il ne produit alors plus de feuilles pour produire sa photosynthèse. L'arbre peut aussi être atteint par un champignon. Affaibli, il est incapable de stopper sa propagation. Dans le cas d'un arbre dépérissant, sa structure - charpentières, tronc, racines - est amenée à ne plus assurer sa fonction de maintien. L'arbre est alors plus fragile, il produit du bois mort, ses racines meurent.

Le constat visuel est ici implacable. La présence d'arbres morts ou secs est constatée par les équipes de la direction des espaces verts, paysages et biodiversité de la Ville, dans l'exercice de leurs missions quotidiennes, ne nécessitant pas de mandater un organisme extérieur pour

expertise. Ces arbres sont surveillés et maintenus, mais lorsque leur déclin devient un risque pour la population, avec un risque de chute de branches ou basculement de l'arbre, ils doivent être supprimés.

Les causes possibles sont nombreuses. Dans le cas de la rue Filippi, la Ville soupçonne un acte de malveillance, en l'occurrence une intoxication au sel.



LES ÉCOLES SE METTENT AU VERT

La Ville a lancé lors du dernier conseil municipal un programme pour la végétalisation des cours d'écoles, pour un montant total de 5 000 000 d'euros. Prévu pour cinq ans, il consiste à aménager des espaces de verdure et d'ombre afin de lutter contre les îlots de chaleur.

On pourra par exemple créer des zones appelées « forêts », dans lesquelles le bitume sera supprimé au profit de pelouses avec des plantations d'arbres adaptés au climat méditerranéen, ou des zones en pavés drainant de couleur pouvant accueillir des espaces de jeux. Cela va se traduire aussi par la création d'ombrières végétalisées ou l'installation de cuves pour collecter les eaux de pluie, qui serviront à un complément d'arrosage. Ces opérations de végétalisation seront adaptées aux besoins et à la configuration de chaque établissement. Elle va s'accompagner d'opérations d'isolation thermique de certains bâtiments. Une douzaine d'écoles seront végétalisées dès cette année, avec une priorité pour les établissements les plus minéralisés et dépourvus d'ombre.



DES PROTECTIONS SUR LE PÉRIPH

Après le boulevard du Roy René en fin d'année dernière, la protection des pieds d'arbres s'est poursuivie boulevard Carnot et cours Saint-Louis entre janvier et février. 44 arbres supplémentaires disposent d'un petit muret de protection, afin d'éviter que les voitures stationnent sur leurs racines. Prochaine étape : le boulevard Aristide Briand et le cours des arts et métiers.

+ le point de vue DE L'EXPERT

LE CABINET ARBORIS CONSULTANTS RÉALISE LES EXPERTISES MENÉES À AIX. JEREMY FISHER, SON DIRECTEUR ADJOINT, NOUS LIVRE SON ÉCLAIRAGE.

Combien d'analyses réalisez-vous chaque année ?

À Aix, le nombre d'analyses varie chaque année selon les demandes et besoins de la Ville, mais nous diagnostiquons, en moyenne, 150 à 200 arbres.

Nous intervenons majoritairement sur la région Paca, de Menton jusqu'à Marseille, mais aussi dans toute la France et les pays limitrophes, comme en Suisse très récemment. Cela représente plusieurs milliers de diagnostics.

Comment procédez-vous ?

L'arbre est d'abord observé dans son ensemble. Puis chaque partie, de la base du tronc jusqu'aux plus petites branches, pour rechercher d'éventuels défauts et anomalies. Lorsque c'est

nécessaire un outil intrusif - le pénétromètre - permet d'apprécier la qualité des tissus internes de l'arbre.

« il faut anticiper le remplacement des arbres »

D'autres outils de diagnostics, dont la mise en œuvre est plus coûteuse, peuvent être préconisés des cas douteux. Par exemple la tomographie, les capteurs de mouvement ou encore le test de traction ; ils apportent une réponse plus précise sur le seuil de dégradation de l'arbre, ses capacités d'ancrage et les probabilités de rupture du tronc.

Quelle est l'espérance de vie d'un arbre en milieu urbain par rapport au milieu naturel ?

Excepté les arbres installés dans des parcs et jardins, elle est évidemment

bien plus limitée. Les espaces urbanisés sont constamment modifiés avec la création de fouilles pour enterrer des réseaux électriques, téléphoniques, les évacuations d'eaux, il y a la construction d'immeubles... Les blessures vont favoriser l'installation de micro-organismes pathogènes lignivores, qui vont progressivement dégrader les tissus des zones blessées. Et le stress que subissent les arbres en raison de leur environnement (pollution, peu ou pas de retour de matière organique, un accès à l'eau (très) limité, appauvrissement des sols, etc.) limite la réponse de leur système immunitaire.

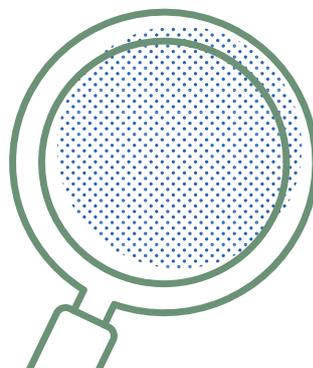
La question du remplacement des arbres est désormais très présente: faut-il s'y habituer ?

Comme d'autres villes, Aix bénéficie d'un patrimoine arboré vieillissant. La disparition d'un arbre fait partie intégrante de son cycle de vie, même si beaucoup pensent l'arbre immortel. Le remplacement des arbres est donc inévitable, surtout dans un milieu urbanisé. Il faut l'anticiper avec la plantation de jeunes arbres destinés à remplacer les sujets condamnés à disparaître. Il permet aussi d'assurer une bonne répartition dans les classes d'âges des arbres - jeune, adulte ou mature -, afin d'assurer la pérennité d'un patrimoine arboré.



LE VÉLO SUR LA BONNE VOIE

Dans le cadre de sa politique de développement durable et dans le but de sécuriser et de développer les modes de déplacement doux, la Ville vient d'engager plusieurs chantiers d'aménagements cyclables. Parmi eux, sur l'avenue Max Juvénal, la Ville crée un cheminement piéton de 250 mètres, entre l'Hôtel de police nationale et le mur d'eau. Les travaux prévoient l'aménagement d'une piste cyclable bidirectionnelle de 300 mètres. La livraison du chantier est prévue pour fin avril. Parallèlement, une piste cyclable d'environ deux kilomètres est actuellement en cours de réalisation sur le cours Gambetta et l'avenue Henri Malacrida (côté droit, dans le sens montant). Elle permettra de relier le centre-ville au quartier du Val Saint-André et ses alentours, et notamment le Parc relais Malacrida. Pour trouver l'espace nécessaire à sa réalisation, le chantier prévoit la suppression de plusieurs îlots centraux. Les carrefours et traverses seront également réaménagés, les trottoirs conservés et mis aux normes pour les Personnes à mobilité réduite (PMR).



CODE DE LA ROUTE

LE VÉLO EN ROUE LIBRE

Pratique, meilleur pour l'environnement et la condition physique, le vélo a le vent en poupe. Les collectivités accompagnent le mouvement et le Code de la route s'adapte aux mobilités dites actives, avec l'objectif de sortir du « tout voiture ».

Pour favoriser la cohabitation sur la chaussée, de nombreux tracés et panneaux ont fait leur apparition. Plus ou moins méconnus, plus ou moins volontairement...

C'est Caroline - sur son vélo - qui nous les fait découvrir.



LE DOUBLE SENS CYCLABLE

Caroline remonte la rue du 4 septembre, pourtant à sens unique. Inconsciente Caroline ? Non le double sens cyclable permet aux cyclistes d'utiliser à double sens les voies en sens unique et limitées à 30 km/h. C'est le cas dans les zones et voies 30 et les zones 20, les zones de rencontre. Un picto vélo au sol - en sens inverse - l'indique aux automobilistes.

LE SAS VÉLO

C'est un espace réservé aux cyclistes, au niveau d'un carrefour avec un feu, leur permettant de se positionner devant les véhicules. Comme ici sur le périphérique. Caroline est plus à l'aise, notamment pour choisir sa direction.

Elle voit mieux, et on la voit mieux, aussi. Cerise sur le gâteau ce sas offre aussi plus de visibilité aux piétons pour traverser. Bref, que de bonnes raisons pour le respecter, ce qui est loin d'être toujours le cas. Dernière précision, le sas est réservé aux vélos, et non aux motos...



LE CÉDER LE PASSAGE AU FEU

Caroline est privilégiée, un petit panneau triangulaire avec les bords rouges lui permet de franchir un feu rouge sans s'arrêter.

Elle ne fait pas n'importe quoi non plus, et doit quand même céder le passage aux autres usagers, dont les piétons.

Sur le panneau il peut y avoir des flèches (gauche, face, droite) pour indiquer la trajectoire concernée.

ZONE 30, ZONE 20, ZONE PIÉTONNE, LIMITATION À 30 KM/H

En zone 30, ou limitation à 30 km/h, le Code général de la route s'applique.

En zone 20 / zone de rencontre, le panneau carré bleu comportant les 3 logos - cycliste, voiture et piéton - donne la priorité « aux plus faibles ». Chacun peut circuler où il veut sans tenir compte du Code de la route. Vitesse maxi : 20 km/h. Comme son nom l'indique la zone piétonne - panneau carré bleu avec deux piétons dessinés - est réservée aux piétons ; les autres usagers sont tolérés. Seuls les cyclistes peuvent utiliser les voies des zones piétonnes à double sens.



6 km/h

En zone piétonne, les cyclistes sont tolérés mais ne doivent pas rouler à plus de 6 km/h. Une vitesse légèrement supérieure à celle d'un homme au pas qui est de 4 km/h. Ces mesures s'appliquent aussi aux vélos à assistance électrique (VAE)



BANDE ET PISTE

CYCLABLE

Avenue Victor Hugo Caroline à l'air détendue, c'est normal. Ici la voie de circulation lui est strictement réservée, enfin aux cyclistes en général. La différence ? La bande cyclable est marquée directement sur la chaussée tandis que la piste cyclable est séparée de la chaussée, sur une voie dédiée.



LA BANDE DÉRASÉE

MULTIFONCTIONNELLE

Cette bande est généralement de couleur ocre dans les Bouches-du-Rhône ; elle borde les voies départementales, comme en direction de Puyricard après l'Oppidum d'Entremont. Utilisable par tout le monde, ceci n'est donc ni une bande, ni une piste cyclable, pas plus qu'un trottoir. La bande multifonctionnelle peut être une bande d'arrêt d'urgence, une voie de contournement, une voie d'arrêt, une voie cyclable ou encore une voie piétonne. Vigilance, donc.



LA TROTTINETTE

Assimilée aux VAE, la trottinette est interdite sur les trottoirs. Elle doit être utilisée sur la chaussée, les itinéraires cyclables mais aussi les équipements destinés aux cyclistes.



STATIONNEMENTS VÉLOS DANS LES PARKINGS

Dans le dernier numéro du Mag nous annonçons la création de places de stationnement pour les vélos dans les parkings gérés par la Semepa. Le tarif a été depuis revu à la baisse. Aménagées dans des espaces sécurisés, ces places offrent la possibilité de garer un vélo de manière sécurisée avec un abonnement standard (**5€/mois**

dans le cadre d'un abonnement annuel de **60€** ou **6€/mois** sans engagement, **3€/mois** pour les tarifs réduits), et même d'accéder à un casier individuel de rangement doté d'une prise pour la recharge de batterie avec un abonnement premium (**12€/mois** dans le cadre d'un abonnement annuel de **144€** avec deux mois gratuits ou

14€/mois pour un abonnement sans engagement). L'ensemble des espaces est protégé par caméra de vidéoprotection. Les premiers espaces ouvriront dans les parkings Rotonde et Pasteur ce mois-ci. Les espaces Vélos des parkings Carnot, Rambot, Bellegarde suivront avant l'été.

Renseignements - 04 42 17 02 80

VÉHICULES ÉLECTRIQUES

DES NOUVELLES BORNES DE RECHARGE EN VILLE

EN PLUS DES BORNES GRATUITES DE RECHARGE DANS LES PARKINGS ET LA GRATUITÉ DU STATIONNEMENT EN VOIRIE, AIX CONTINUE D'ÉTOFFER SON OFFRE POUR LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES.

La métropole termine d'installer les dernières bornes de recharge dite « accélérée » pour les véhicules électriques. Ce qui va porter à 20 le nombre d'équipements de ce type dans toute la ville. La première borne a été installée fin 2019 à la Duranne, depuis le déploiement s'est poursuivi, avec notamment le tour de ville. Les stations situées sur le boulevard du Roi René et le cours Sextius sont d'ailleurs aujourd'hui les plus utilisées.

Les bornes couvrent une puissance jusqu'à 22kW en courant alternatif ; permettant par exemple de recharger une Zoé - le best-seller du marché - en 1h30. Pour une puissance de 7kW, il faudra logiquement compter plus de temps. Les bornes comptent même des prises domestiques pour les plus petits modèles. Chaque station peut accueillir deux véhicules électriques ou hybrides rechargeables.

Pour chaque voiture en charge le stationnement est gratuit. Le coût du service va, lui, de 1,50 euro la connexion avec 1h de charge (puis 2,70 euros l'heure supplémentaire) pour les abonnés, à 3 euros la connexion avec 1h de charge (puis 3 euros l'heure supplémentaire) pour les autres.

La métropole a prévu d'installer 275 bornes sur l'ensemble de son territoire, 140 sont déjà en service. Elles se trouvent principalement dans des zones d'attractivité ; les centres-villes, les commerces, les zones touristiques, les centres médicaux, sportifs ou culturels.

Sur le plan technique, le raccordement des bornes est assuré par Enedis, tandis que l'énergie déployée est verte, c'est-à-dire d'origine renouvelable.



© Justine Gabriel

50 places dans les parkings

Depuis 2011, les parkings aixois proposent aussi des emplacements permettant de recharger gratuitement son véhicule électrique. 55 places sont désormais disponibles dans les parkings gérés par la Semepa. En 2021, de nouvelles places avec bornes de recharge seront installées dans l'ensemble des parkings pour répondre à la demande croissante pour ce service.



ENVIE DE MACARONS

Après avoir franchi la barre des 200 l'an passé, les demandes de macarons offrant la gratuité du stationnement en surface pour les véhicules électriques continuent leur progression. 120 propriétaires se sont déjà présentés à la Semepa depuis janvier, le chiffre devrait atteindre 350 pour 2021. Aix a été la première ville de France à mettre en place cette gratuité en 2010.



Le chantier du tribunal de grande instance
s'achève, offrant une perspective inédite
depuis la rue Emeric David.

À découvrir prochainement dans le Mag



INNOVATION, LES PÉPITES AIXOISES

LE PLUS GRAND SALON MONDIAL DÉDIÉ AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES, LE CONSUMER ELECTRONIC SHOW, A ÉTÉ LUI AUSSI CHAMBOULÉ PAR LA CRISE SANITAIRE ET S'EST DÉROULÉ UNIQUEMENT EN LIGNE EN JANVIER. CE QUI N'A PAS EMPÊCHÉ LES START-UP AIXOISES D'Y BRILLER.

UN MÉNAGE « PROPRE » pour environnement

ET SI UNE MACHINE TRANSFORMAIT UN CONCENTRÉ NATUREL EN PRODUIT MÉNAGER ?

« Notre idée, c'est de remplacer le placard rempli de flacons par une machine à peine plus grande qu'une bouteille et très simple d'utilisation » entame Damien Oursel, le cofondateur de Wecleen, à l'origine de Blue. Ce diplômé d'HEC et titulaire d'un master « Projet, innovation conception » désormais installé au sein de la pépinière cleantech du technopole l'Arbois ambitionne de révolutionner le marché des produits ménagers en proposant un détergent universel, propre, simple et efficace. Au contact des surfaces et à la lumière, sa solution se désactive rapidement et devient donc dépourvue d'éléments néfastes pour le milieu naturel.

« Tout le monde n'a pas le temps ou l'envie de fabriquer chez lui des produits d'entretien avec du bicarbonate de sodium ou du vinaigre blanc. Avec notre machine, cela devient vraiment accessible en moins de dix minutes. » Grâce à une électrolyse et quatre ingrédients (l'eau, le

sel, le vinaigre et un colorant organique) Blue permet de produire un désinfectant et un détergent. « L'acide hypochloreux est plus efficace que la Javel sans les effets secondaires. Il s'agit d'un virucide, bactéricide et fongicide qui détruit entre autres la Covid-19. L'agent détergent, c'est la soude caustique générée par la réaction chimique créée avec les molécules du sel. » La solution peut donc servir pour la vaisselle, les surfaces, les sols et les vitres. Un concentré est livré avec la machine et permet de fabriquer huit litres pour un coût moyen de deux euros au litre. Les clients pourront renvoyer les emballages pour réaliser plusieurs cycles, comme une consigne. Eco-responsable de bout en bout.



18% DES AWARDS FRANÇAIS POUR XRAPID

La startup aixoise a été primée 2 fois sur un total de

11 récompenses tricolores. Son masque intelligent

xHale et son appareil de test sanguin et Covid-19 xRblood ont retenu l'attention pour leur pertinence

dans le contexte sanitaire. xRapid devient la seule entreprise française honorée deux années de suite au CES et la seule à se voir décerner 2 récompenses en 2021.

xHale est le premier masque intelligent et connecté au monde. Il s'adapte à la respiration et offre un grand niveau de confort. Sa technologie de ventilation à capteur de pression permet de répondre à une utilisation quotidienne

de la protection, non seulement contre les virus, mais aussi face aux pollens ou tout autre pollution. Le masque se montre particulièrement adapté aux désirs des sportifs, à toutes personnes susceptibles de faire des crises de panique, ou souffrant de maladies respiratoires de type asthme. xHale offre un niveau de protection équivalent UNS1, FFP2 et FFP3, adaptable avec un simple filtre.

UNE VOITURE VOLANTE MADE IN AIX

Imaginé par une start-up aixoise, le « Carcopter » est un projet de voiture volante alimentée à l'hydrogène.



Il s'agit sans doute de l'un des projets les plus excitants de l'année dans les secteurs du sport et des nouvelles technologies. Des Aixois, travaillant pour Airbus Helicopter, ont créé leur propre start-up Maca, avec l'objectif de lancer des « F1 volantes » propulsées à l'hydrogène. L'idée a vu le jour en 2018, mais Thierry de Boisvilliers et Michael Krollak, les deux spécialistes en aéronautique, ont officiellement lancé leur start-up il y a six mois. « Notre participation au CES de Las Vegas nous a permis d'être au centre des attentions. Nous avons bénéficié d'une visibilité mondiale avec plus de 120 articles » précise Thierry. En 2018, la jeune pousse avait déjà réussi à faire voler un prototype de 2,50 mètres alimenté par des batteries classiques. Depuis, elle travaille sur une version mesurant entre 5 et 6 mètres, laquelle sera toujours alimentée par des batteries conventionnelles. Elle compte réaliser des vols d'essai d'ici la fin de

l'année dans le but de prouver que le « Carcopter » est réellement capable de voler. Ensuite, l'entreprise essaiera de « faire la même chose avec une machine alimentée à l'hydrogène d'ici 2022. »

Le produit final possédera une pile à combustible ainsi qu'un réservoir à hydrogène. La pile puisera l'hydrogène de ce dernier afin de le transformer en électricité et d'en rejeter l'eau. Avec 0 % d'émission de CO2 et un pilotage semi-automatique, l'engin devrait atteindre jusqu'à 246 km/h. Ces véhicules volants devraient être opérationnels pour leurs premières courses automobiles d'ici 2023, « nous souhaitons créer une émulation dans le monde de la course et lancer une véritable "acceptance sociale" de la voiture volante. L'idée est de la rendre accessible à tous d'ici une dizaine d'années en profitant des nouvelles réglementations sur le sujet. »

UN AWARD DE PLUS POUR QUANTIA

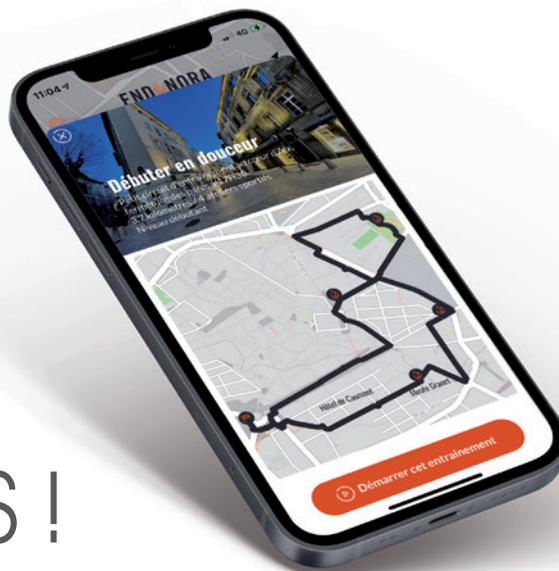
La start-up Quantia a créé Gecko. Un dispositif innovant qui permet de récupérer la chaleur des eaux usées après une douche, pour chauffer l'eau « propre » de votre domicile. Sous forme de boucle, ce procédé permettrait jusqu'à 90% d'économie sur sa facture d'eau chaude. Lors de la première participation de Quantia au CES en 2017, son innovation avait reçu un CES Innovation Award. Cette année, un deuxième vient s'ajouter à sa collection.



APPLICATION

DES PARCOURS SPORTIFS

100 % AIXOIS !



Besoin de se maintenir en forme tout en s'oxygénant ?

La Ville d'Aix s'est associée à la société aixoise Endonora, pour proposer des parcours sportifs accessibles depuis son mobile. La particularité de cette application est qu'elle propose des parcours comprenant des ateliers de mobilité et de renforcement musculaire à partir du mobilier urbain existant.

Avec la crise du Covid, la pratique sportive devient plus que jamais une activité indispensable permettant de se sentir mieux physiquement et moralement. C'est pourquoi, la Ville a décidé, par le biais de l'application Endonora, de mettre à disposition des Aixois plusieurs parcours sportifs à effectuer en courant ou en marchant à travers son territoire.

Deux points de départ sont déjà disponibles à Aix

L'un situé à la Rotonde au niveau de la statue de Cézanne et qui vous propose 3 parcours de 3,7 km, 7 km et 10 km. Ces parcours permettent, au choix, de progresser

au gré des rues d'Aix ou encore de relier plusieurs parcs de la ville, en empruntant notamment des chemins valorisés par le parc naturel urbain. Un autre point de départ a été spécialement pensé pour les étudiants puisqu'il est positionné au cœur même du quartier des facultés, devant l'accueil de la cité universitaire de Cuques, et propose quant à lui 3 parcours de 3 km, 4 km et 8 km. De nouveaux parcours seront prochainement proposés à la Duranne. Le point de départ est d'ores et déjà fixé au niveau de la mairie annexe.

L'application est disponible sur les stores IOS et Android

LA VILLE DÉCROCHE SA 5^{ÈME} AROBASE !

Le 4 février dernier, le jury du 22^e label national Territoires, Villes et Villages Internet a décerné à la Ville d'Aix-en-Provence le label « Ville Internet @@@@ 2021 ».

Cette distinction, reconnue au plus haut niveau de l'État, permet de saluer la politique numérique menée par la Ville notamment concernant « l'internet citoyen » qui consiste à apporter des solutions digitales aux citoyens dans un souci d'intérêt général, via Aixmaville ou le site web par exemple. Le label Territoires, Villes et Villages Internet décerne chaque année entre 1 et 5 arobases aux collectivités associées au réseau Villes Internet. Avec ses 5 arobases, la Ville d'Aix se retrouve donc sur la plus haute marche du podium.

GOJOB : GOOD JOB

Très belle consécration pour GoJob, l'agence d'intérim aixoise 100 % digitale, qui vient d'être consacrée par Les Échos comme l'entreprise la plus performante en France. Ni plus ni moins. Le classement du quotidien économique se base sur plusieurs critères, en particulier la progression du chiffre d'affaires. Trois autres entreprises aixoises se classent parmi ces 500 champions de la croissance : Crosscall, concepteur de smartphones et tablettes pour milieu hostile, Santé Promapro, destinée aux professionnels de santé et Jifmar Offshore Services, spécialisée dans l'ingénierie d'installations en mer.



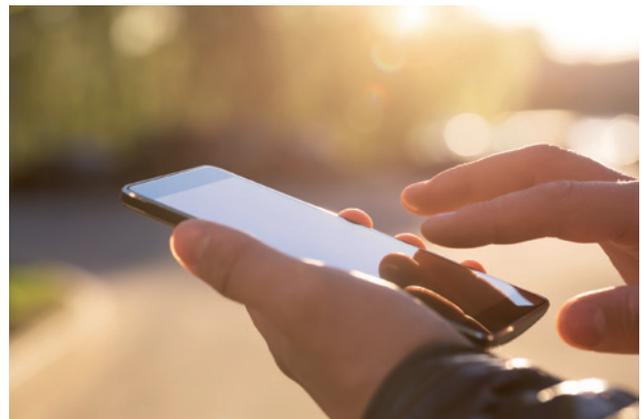
LA 5G , DÉJÀ À AIX

ALORS QUE LES PREMIÈRES OFFRES 5G VIENNENT D'ÊTRE LANCÉES EN FRANCE, CETTE NOUVELLE TECHNOLOGIE EST D'ORES ET DÉJÀ DÉPLOYÉE À AIX ET SUSCITE DE NOMBREUSES INTERROGATIONS.

LA 5G, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La « 5G » est la cinquième génération de réseaux mobiles et succède aux technologies 2G, 3G et 4G. Elle offre aux utilisateurs un débit nettement supérieur leur permettant par exemple de naviguer plus rapidement sur internet ou même d'accéder à des services de visioconférence plus performants.

Elle ouvre également la voie aux innovations en proposant une connexion mobile plus rapide, et ce, sans interruption. Elle servira donc à multiplier et perfectionner les objets connectés qui sont ou seront utilisés dans les domaines de la médecine (télé-médecine, maintien de la connexion pendant les déplacements de malades...), l'agriculture et l'environnement (régulation de l'arrosage, suivi des troupeaux et de leur santé en temps réel...), la circulation et les transports (déploiement des véhicules autonomes...) ou encore les services de secours (utilisation de drones pour acheminer l'aide d'urgence...).



QUID DES ONDES ?

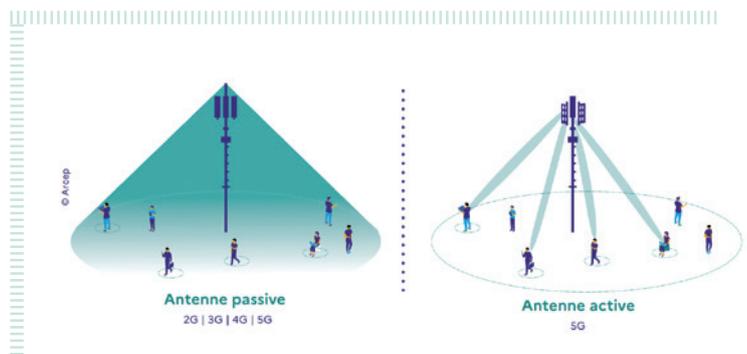
En France, l'exposition du public aux ondes est réglementée et surveillée par L'Agence nationale des fréquences (ANFR). Cette dernière explique dans un rapport édité en 2019, avoir mené des expérimentations 5G dans quelques grandes villes en France. Il y est noté que les niveaux d'exposition restent inférieurs à la valeur limite réglementaire et ce, même lorsque l'antenne émet en continu et à pleine charge dans une direction donnée. L'ANFR procédera à 4800 nouvelles mesures d'ici fin 2021.

Pour connaître l'emplacement des antennes 5G rendez-vous sur www.cartoradio.fr



PEUT-ON INTERDIRE LA 5G DANS UNE VILLE ?

Un maire n'a pas le pouvoir d'interdire à un opérateur de téléphonie de déployer la 5G dans sa ville. Néanmoins, il peut solliciter l'ANFR et demander des mesures des niveaux d'exposition sur sa commune lorsqu'il le juge nécessaire.



Alors que les anciennes générations (2G, 3G et 4G) diffusent des ondes en continu, les antennes de la technologie 5G émettent un faisceau juste le temps de la communication, puis le signal s'éteint.

BANDE DESSINÉE

EXPO À CIEL OUVERT

Les musées et les galeries sont fermés ? Qu'à cela ne tienne ; en début d'année, les organisateurs des Rencontres du 9^{ème} art se sont dit que le réseau d'affichage urbain, c'était un bon endroit pour une exposition. Trois artistes s'y sont collés. Présentation façon bio.

ÉRIC LAMBÉ

Éric Lambé est l'auteur de Paysage après la bataille - Fauve d'or 2017 du meilleur album avec Philippe de Pierpont au festival d'Angoulême. Cet artiste singulier questionne, avec délicatesse, nos habitudes et nos modes de vie. 48CC - Botanique Comics, son dernier ouvrage aux éditions FRMK traite à la fois de l'accueil des réfugiés, de l'écologie ou de la religion, mais toujours avec l'envie de proposer un regard différent sur le monde. En 2018, son exposition Facéties, proposée dans le cadre du Festival, s'amuse à détourner les motifs du peintre Paul Cézanne.



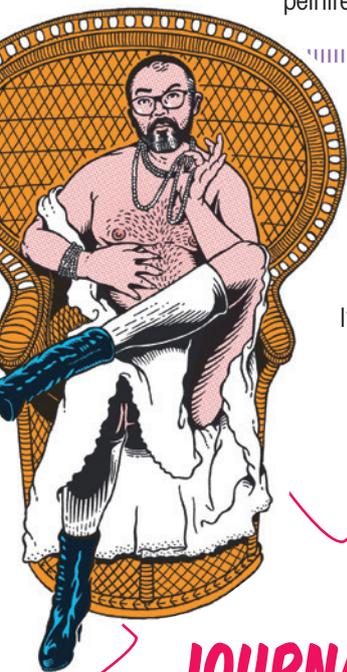
MARCO TÓXICO

Illustrateur et affichiste bolivien, Marco Tóxico s'amuse de son époque pour développer un univers corrosif. Avec son dessin en forme d'écriture automatique, il revendique le choix de ne donner de cohérence à ses travaux, qu'au fur et à mesure de leur avancement. Ses créations, faites d'aplats de couleurs intenses et de traits noirs appuyés, sont comme lui... sans compromis. En 2017, ses créations ont fait l'objet d'une exposition dans le cadre du Festival.



STÉPHANE TRAPIER

Depuis plus de dix ans, Stéphane Trapier squatte les colonnes Morris de Paris en réalisant les affiches du Théâtre du Rond-Point. Il travaille également régulièrement pour la presse (Télérama, Le Monde) et l'édition. Son dernier ouvrage, Mes plus grands succès édité chez Casterman est devenu un véritable best-seller hors de nos frontières. Nul n'est prophète en son pays...



DES JOURNAUX BD POUR RIGOLER

Enfin des bonnes nouvelles.

Trois journaux en version tabloïd et entièrement dessinés vont voir le jour, réunissant un large plateau d'auteurs et amis du festival. Trois éditions tirées en grand nombre, entre avril et juillet, et diffusées gratuitement sur le territoire aixois. Le premier journal est un spécial jeunesse. Il devrait être disponible juste avant les vacances scolaires de Pâques et diffusé à l'heure du repas dans les écoles, grâce à une collaboration avec la cuisine centrale de la Ville. Pour cette édition Julien Neel enfile le costume de redac'chef. L'auteur de la série à succès Lou invite pour l'occasion une famille de dessinateurs bd et plasticiens à se joindre à lui.

On a hâte de lire le résultat.

Infos sur le site bd-aix.com

LE LIVRE FAIT MIEUX QUE RÉSISTER



Bonne nouvelle du côté des librairies, dans un contexte pourtant plutôt morose. Après l'ouverture de la librairie Boyer d'Éguilles - face à la place d'Albertas - l'an passé, puis celle du Lagon Noir, consacrée aux genres et située rue du Bon Pasteur, c'est au tour de la librairie du Blason de faire parler d'elle. La maison spécialisée en culture provençale, déjà

bien connue des Aixois, vient de s'agrandir, sans pour autant quitter sa rue Jacques de la Roque. De quoi espérer un rebond du livre à Aix, où il a toujours occupé une place de choix. La Ville avait par ailleurs commandé des livres pour une valeur de 80 000 euros auprès des libraires aixois durant les

périodes de confinement en 2020. Notons enfin que fin février, les librairies ont rejoint par décret la liste des commerces dits essentiels, leur permettant donc de rester ouvertes en cas d'éventuel nouveau confinement. Résistance.

L'ÉLOQUENCE, ÇA S'APPREND !



L'Atelier de la Langue Française vient d'éditer son premier manuel d'éloquence. À travers une soixantaine de pages, le lecteur apprend à construire un discours, de l'entraînement à la pratique. Figures de style, gestuelle, conseils, techniques et exercices se succèdent pour préparer au mieux un entretien d'embauche, ou pour

défendre un projet personnel ou professionnel. Le manuel revient aussi sur les grands discours de l'histoire, d'André Malraux à Martin Luther King, illustrant combien l'éloquence est le meilleur moyen de faire passer son message. Avec ce livre, les organisateurs des « Journées de l'éloquence » vont à l'essentiel et montrent que l'éloquence...ça s'apprend !

L'essentiel de l'éloquence. Hugo Pinatel, Gislain Prades et Victor Sabot. 11,90 euros

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LES JEUNES POUSSÉS SÈMENT LEURS GRAINES



Mercredi 5 mai, de 14h à 17h30, doit se tenir à l'amphithéâtre de la Verrière la première édition de « Graines d'Art » culture Durable, projet artistique et

participatif pour les familles et les enfants, autour du vaste sujet du développement durable. Au cours de cette après-midi récréative et artistique, le public sera sensibilisé, au travers d'ateliers ludiques et musicaux, aux thématiques de la consommation, du recyclage, du gaspillage, des productions durables ou encore de la culture des liens. La journée doit se clôturer par un spectacle à 16h30.

Uniquement sur réservation.
BIC Bureau Information - 04 42 91 99 19
bic@mairie-aixenprovence.fr



TOUS LES ÉVÉNEMENTS ANNONCÉS SONT SUSCEPTIBLES D'ÊTRE MODIFIÉS OU ANNULÉS EN FONCTION DE LA CRISE SANITAIRE

BIO EXPRESS

Auteure, metteuse en scène, costumière, scénographe ou plasticienne, Macha Makeïeff a débuté sa prolifique carrière en 1978 avec Jérôme Deschamps, avec qui elle réalisera les Deschiens. Elle travaille pour l'opéra, le cinéma et évidemment le théâtre. Sa prochaine création, Tartuffe, doit se jouer en novembre à La Criée.



Macha Makeïeff

“ ENTRE 2 PERSONNES IL Y A AUTRE CHOSE QUE DE LA CONTAMINATION VIRALE ”

À la tête de La Criée, le théâtre national de Marseille, depuis 2011, Macha Makeïeff prépare pour le printemps l'exposition Trouble fête, au musée des Tapisseries, où son univers rencontrera celui de Lewis Carroll. L'occasion de se prêter au jeu des questions réponses, et dévoiler son rapport intime à l'imaginaire et à l'enfance.

Contente d'être à Aix ? Cette ville me séduit absolument. J'adore Marseille mais la lumière d'Aix, son architecture... Et moi qui me perds tout le temps et partout, ici je ne me perds pas. Je vais de fontaine en fontaine, la topographie me convient très bien. Marseille est puissante, remuante, pasolinienne, elle nous bouscule... C'est une autre forme de la beauté, du récit. Ici le récit est plus apaisé, les émotions sont plus intimes. Aix est très sensuelle, comme la littérature XVIII^e, entre Don Giovanni et Sade.

« Aix entre Don Giovanni et Sade »

Vous avez déjà présenté Trouble fête à la maison Jean Vilar, à Avignon. C'est différent ? Les objets sont les mêmes mais c'est une autre façon de raconter l'histoire. En arrivant ici, on m'a dit de ne toucher à rien. Et après

tout, ça m'a plu. Il faut laisser les lieux se faire entendre. J'ai eu la chance de jouer au Festival, de faire des costumes. Dans ce musée, on reçoit tous ces fantômes des artistes de l'opéra. Et puis l'idée qu'on puisse entendre le Festival, cet été, depuis les fenêtres, je suis folle de bonheur.

Il y aura notamment des animaux naturalisés venant du muséum ? J'avais une passion pour le muséum, j'y emmenais mes enfants, en face de la place d'Albertas. D'aller dans ces réserves était pour moi un fantôme absolu, j'étais comme une môme. Les scientifiques sont géniaux quand ils n'empêchent pas la rêverie. Ils ne sont pas renfermés, ils ont une aussi grande dimension d'ouverture.

L'imaginaire justement, avec Lewis Carroll vous êtes servie ? Son exigence, son humour, sa folie, me donnent une grande liberté artistique. Le « nonsense », c'est quelque chose de très élaboré, surtout pas une ineptie. Ça dit beaucoup, notamment sur l'absurdité du monde. Aujourd'hui il y a évidemment de quoi faire, mais pas tant d'humour que ça. L'humour a été pour moi une réponse à un chagrin inconsolable de mon enfance.

Votre rapport à l'enfance ? Dans mon livre « Zone céleste » je parle de la petite fille. Ce n'est pas seulement celle que j'étais. C'est ce qu'il y a en nous d'irréductible. C'est un point de vue depuis l'enfance, exigeant mais sans justificatif ni compromis d'adultes. Je crois que toute sa vie il faut conserver ce petit être. C'est ce que j'aimerais susciter chez le visiteur de l'exposition.

La crise sanitaire ? L'expérience de l'imaginaire, c'est celle de la liberté absolue. Ces restrictions de liberté, pas sûr que ce soit tout à fait rattrapable. Désolé, mais nous aussi on fait du soin. Le sanitaire nous réduit. Dans l'alchimie entre deux personnes il y a autre chose que de la contamination virale.

Cette crise, elle vous a appris quelque chose ? À être moins frénétique, parfois ce n'était pas justifié. C'est un peu botter en touche que d'être frénétique.

Une chose à garder du Covid ? Les gens ne se précipitent plus sur vous pour vous embrasser. C'est pas mal, on se considère, on se regarde de la tête aux pieds, on prend le temps de s'approcher. L'approche systématique était devenue, je trouve, un peu ordinaire et désinvolte. Aujourd'hui, si on touche une épaule ça veut dire quelque chose.



**POLICE
MUNICIPALE**

**POLICE
MUNICIPALE**



LA SÉCURITÉ CHANGE DE BRAQUET

Alors que le Gouvernement a annoncé pour cette année un « Beauveau de la sécurité », la Ville n'a pas attendu pour réformer sa police municipale. Son credo : renforcer la police de proximité, en y mettant les moyens. Hausse historique des effectifs, poste mobile avancé, police de nuit, brigade de l'environnement, brigade canine, caméras piétons ou vidéosurveillance, le Mag vous détaille la réforme 2021, voulue par Maryse Joissains, en concertation avec l' élu à la sécurité Sylvain Dijon.

UNE RÉFORME VISIBLE SUR LE TERRAIN



UNE HAUSSE DE **50 %** DES EFFECTIFS

La Ville va créer 10 postes de brigadier chaque année jusqu'en 2025. Aix compte actuellement 101 policiers municipaux pour 150 000 habitants. Si l'on compare au ratio généralement adopté en la matière - 1 policier pour 1000 habitants -, le compte n'y est pas. 50 postes vont donc être créés d'ici 2025, à raison de 10 par an. Aix va donc consacrer la majorité de ses recrutements à la police municipale. A terme, la mairie vise même le chiffre de 200 agents, afin d'accompagner le développement de la ville, par ailleurs l'une des plus étendues de France. Alors pourquoi ne va-t-on pas plus rapidement ? Car la volonté est de recruter des policiers qualifiés, dans un contexte où la concurrence entre les collectivités reste forte.

La réforme de la police municipale a été mise en place au lendemain des élections municipales en concertation avec l'ensemble des policiers et de leurs encadrements. La volonté du maire était de redéfinir et de préciser les missions confiées aux agents, et de développer leur présence sur le terrain 24h/24 et 7j/7, notamment en multipliant les patrouilles dans les quartiers et villages. Ce double objectif n'était possible qu'avec un renforcement des effectifs qui se traduira par le recrutement de dix postes de brigadiers chaque année

pendant cinq ans, c'est-à-dire cinquante nouveaux postes sur le mandat à venir. Ces renforts permettront à la police municipale, police de proximité par excellence, de répondre au mieux aux attentes des Aixois, notamment en ce qui concerne la petite délinquance. Elle sera aussi mieux équipée et devrait à terme intégrer un poste de police nouvelle génération, dimensionné et équipé pour accueillir l'ensemble des équipes pour les trente prochaines années.



AGIR POUR LA PROPRETÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Tous les jours, la brigade environnement arpente les rues aixoises pour lutter contre les incivilités.

Chacun y est plus ou moins confronté : les incivilités. Dépôts de sacs d'ordures, de déchets ou de cartons après l'horaire

de ramassage, jets de mégots de cigarettes, crachats, déjections canines, déversement de liquides sur le trottoir... Des agissements, que l'on pourrait parfois qualifier de véniels s'ils ne détérioraient pas tant la qualité des espaces publics et notre environnement. C'est pourquoi la Ville s'est dotée depuis plusieurs années, en 2005 plus précisément, d'une « brigade environnement »

50 postes créés
en **5 ans**

UN POSTE MOBILE *pour les quartiers et villages*

C'EST UN SIGNAL FORT. EN S'ÉQUIPANT DANS LES PROCHAINS MOIS D'UN POSTE MOBILE AVANCÉ, LA VILLE CONFIRME SA VOLONTÉ D'AMPLIFIER LA PRÉSENCE ET L'EFFICACITÉ DE LA POLICE MUNICIPALE À AIX-EN-PROVENCE.

En voiture, à moto, à pied, à vélo, via les caméras de vidéosurveillance, sept jours sur sept, la nuit comme le jour, la police municipale occupe déjà le terrain. La Ville, cependant, veut accentuer son effort, dans un souci de proximité avec les Aixois, en s'équipant d'un poste mobile avancé. Un dispositif complémentaire qui permettra de faciliter les démarches administratives de la population, mais aussi d'assurer sa tranquillité.

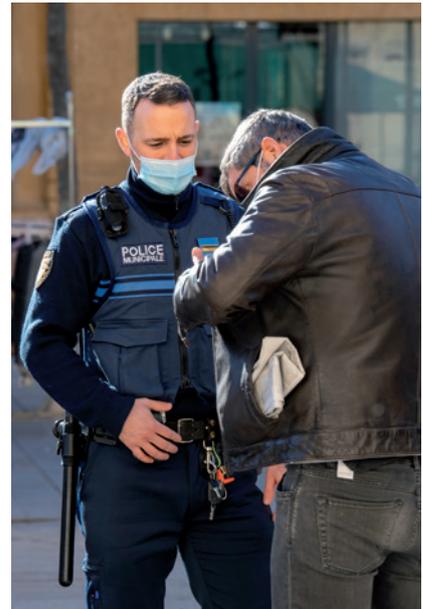
Un mini poste de police sur roues

Concrètement, il s'agira, comme dans quelques autres grandes villes françaises, d'un véhicule type fourgon sérigraphié, balisé, équipé des dernières technologies et adapté pour la réception du public. Main courante informatisée, internet, fauteuils, rien ne manquera.

« Nous sommes déjà en contact permanent sur le terrain avec la population, les comités d'intérêts

de quartiers, les mairies de secteur, les associations ou encore les commerçants. Ce véhicule nous permettra d'être encore plus près d'eux mais surtout d'aller à leur rencontre, c'est un véritable outil de proximité » se réjouit Philippe Dorey, adjoint, chef du pôle ressources de la direction prévention sécurisation.

Le poste mobile avancé sera déployé dans les lieux centraux de la commune (quartiers - villages). Il sera précédé par des campagnes de communication afin d'inciter les habitants du quartier à s'y rendre, pour tout renseignement, pour tout signalement ou doléances diverses, au même titre qu'au poste principal du cours des Minimes. Deux policiers municipaux a minima seront à bord afin d'apporter les réponses concrètes aux problématiques quotidiennes, pour recueillir toutes informations utiles afin d'engager des actions significatives et concrètes.



Associée au poste mobile, une patrouille de la police municipale pourrait également être déployée à proximité afin d'intervenir sur l'ensemble du secteur et ce pour plus de réactivité.

qui tente de garantir notre qualité de vie et de favoriser une meilleure cohabitation entre citoyens. La brigade, composée d'ASVP (Agents de surveillance de la voie publique) doit faire preuve de beaucoup de pédagogie. Forte d'un dialogue permanent avec la population et d'une présence quotidienne en ville, elle a maintes fois mené des campagnes d'information qui ont porté leurs fruits. Une charte avec les commerçants a par ailleurs été signée afin de les sensibiliser au ramassage des cartons, en lien avec le Territoire de la Métropole Aix-Marseille.

Mais la brigade est aussi habilitée à verbaliser toutes infractions constatées qui polluent l'environnement urbain. Un dépôt en dehors des horaires ? 35 euros. Un encombrant abandonné ? 135 euros. Déjection canine ou déversement de liquide insalubre qui va souiller le réseau pluvial : 68 euros. La Ville vient de recruter un sixième agent assermenté pour renforcer sa lutte quotidienne contre les incivilités. Désormais, la brigade effectuera ses missions de 8h à 16h30 en continu.



UNE NUIT AVEC LA

TOUTES LES NUITS, DEPUIS 2001, LA BRIGADE DE LA POLICE MUNICIPALE SILLONNE AIX ET SES QUARTIERS. SES EFFECTIFS VONT ÊTRE DOUBLÉS POUR ASSURER UNE PRÉSENCE JUSQU'À 6H DU MATIN. REPORTAGE.



Si « *c'est beau une ville la nuit* » selon Richard Bohringer, la vie nocturne ne relève pas de la balade... Ici, on entre de plain-pied dans l'action dès les premières minutes de prise de poste, à 21 heures et ce, jusqu'à 3h30 actuellement, 6h bientôt.

La nuit, malgré les restrictions liées au Covid, les maux de la société décuplent. Sylvain Balduzzi, chef de service, moniteur de maniement des armes et adjoint au pôle opérationnel nuit, le confirme: « *Aix est une vaste ville et le profil des*



A PM

gens se transforme, il y a l'angoisse, l'alcool, la drogue... Il nous faut beaucoup de

patience, de réactivité, être en bonne santé et savoir faire preuve d'observation ». Et Sylvain sait de quoi il parle, avec 32 ans de police municipale à son actif dont 6 de nuit. Il a d'ailleurs assisté à l'évolution de cette brigade, créée en 2001, d'abord en soirée de 17h à minuit, puis de 21h à 6h l'année suivante, puis de 18h à 3h du matin depuis 2015 pour mieux veiller à la salubrité et la tranquillité publique lors de la fermeture des bars, pubs ou discothèques. Dans les prochaines semaines, conformément au souhait du maire d'assurer une présence permanente de la police municipale, 24h sur 24 et 7 jours sur 7, les effectifs de nuit seront doublés, pour être sur le terrain de 21h à 6h du matin.

Ils ne chômeront pas. Nuisances sonores, troubles à la tranquillité publique, altercations entre livreurs à scooter, contrôles des attestations Covid, patrouilles à bord de l'Aixpress, assistance à une jeune fille en panne sur le périphérique, appels téléphoniques, surveillance vidéo de la ville, cette nuit de mars a débordé d'interventions.

Et encore, il n'a pas été nécessaire d'assister les sapeurs pompiers et la police nationale, de sécuriser les parcs et jardins, de procéder à des enlèvements de véhicules, ou Covid-19 oblige, de sécuriser les manifestations sportives ou culturelles à Aix, troisième plus grande ville de France en superficie.





DES MOYENS RENFORCÉS

Zoom, SUR LA CAMÉRA PIÉTON

Souhaitée par le Gouvernement, la généralisation de l'utilisation des caméra-piétons s'étend à toutes les brigades de police et de gendarmerie. Ainsi, la Ville d'Aix-en-Provence vient-elle, pour équiper sa police municipale, d'acquérir une trentaine d'exemplaires.

L'idée, lancée en 2009 par l'ancien président de la République, a vite essaimé au sein des polices municipales. Cet équipement répond à plusieurs objectifs dans la relation du policier au citoyen : prévenir les incidents mais aussi constater les infractions et permettre la collecte de preuves dans le cadre d'une procédure judiciaire.

La caméra piéton est indéniablement un outil de protection des policiers. Sa présence permet en premier lieu d'apaiser le climat en intervention. Et si celle-ci vient à dégénérer, les images filmées constituent, au moment de l'enquête et à l'audience, une preuve par excellence.

A Aix, trente caméras ont été achetées. Il a été fait le choix d'un dispositif permettant un stockage indépendant et donc local des images, plus sûr que le cloud, ce système d'archivage dépendant d'un fournisseur externe.

Comment ça fonctionne ?

Ces petites caméras dernier cri ont fait l'objet d'une déclaration auprès de la CNIL et d'une autorisation préfectorale. Épinglées désormais aux uniformes des agents (une caméra par patrouille), elles ne tournent pas en permanence. Le déclenchement de la caméra est effectué par le policier après en avoir informé la personne filmée. Le boîtier mémorise alors les 30 secondes qui précèdent la pression du bouton sur l'appareil, ce qui est bien utile : toute la scène est prise et même ce qui s'est déroulé avant l'activation de la caméra.

Cette dernière est équipée d'un capteur infrarouge filmant à 140°, en haute définition. Elle affiche le matricule de l'agent porteur, la date et l'heure. Les images extraites sont effacées automatiquement au bout de 6 mois, sauf si elles sont requises dans le cadre d'une procédure judiciaire, administrative ou disciplinaire. Seuls sont habilités à visionner les images le Maire, le directeur de la police municipale, son adjoint, le chef opérationnel et ses adjoints. A noter que les vidéos sont cryptées et donc qu'un logiciel spécifique est requis pour les visionner.

VIDÉOSURVEILLANCE : RÉDUIRE LES ANGLES MORTS

LA VILLE DISPOSE AUJOURD'HUI DE PRÈS DE 450 CAMÉRAS. UN PARC PERFORMANT, ÉTOFFÉ DERNIÈREMENT DANS LES QUARTIERS ET VILLAGES.

Depuis 2008 et l'installation des 45 premières caméras de vidéoprotection dans l'hyper-centre, le déploiement s'est poursuivi à un rythme soutenu. On en compte désormais 170, auxquelles il faut ajouter 92 caméras pour la régulation du trafic, 72 dédiées au contrôle de l'accès en ville et une centaine sur le tracé du BHNS.

Les caméras de vidéoprotection couvrent l'intérieur du périphérique - près de 80 caméras -, mais aussi désormais les quartiers et les villages. Encagnane et les quartiers Ouest en comptent par exemple une quarantaine, le secteur des Hauts d'Aix et du pont de Béraud une trentaine, les quartiers des Facultés, du Pont de l'Arc, du Val Saint-André une vingtaine. Luynes, Puyricard, Celony et Sextius-Mirabeau en sont aussi dotés.

Quelle que soit leur vocation, toutes les images atterrissent au centre de supervision urbain (CSU), où les équipes se relaient pour les analyser. Le commissariat bénéficie d'un dépot d'images permettant, selon les cas, une intervention de la police municipale ou nationale.

L'utilisation des caméras a ainsi considérablement amélioré la gestion de la sécurité au quotidien, notamment en matière de prévention de la délinquance.



PARC AUTOMOBILE

Le parc automobile de la police municipale va faire l'objet d'un renouvellement de ses véhicules. Des véhicules plus adaptés aux missions : portes latérales pour toutes les autos, gyrophares à LED, et moteurs plus écologiques. A ce jour, le poste de police municipal aixois possède 15 voitures, 7 motos, 3 scooters 3 roues et 8 vtt.



UN TOUR DE COU ANTI-LAME

L'attentat de la Basilique Notre-Dame-de-l'Assomption, à Nice, le 29 octobre 2020, a constitué le début d'une prise de conscience pour la police. Cette attaque au couteau qui a causé la mort de trois personnes et dont l'auteur a été interpellé par la police municipale, a été un révélateur : « *Nous avions un gilet pare-balles, certes, mais nous ne possédions pas de protection au niveau du cou, de la gorge* » indique le brigadier-chef principal Christophe Impines. A la suite des attentats qui ont secoué la France, les agents ont ainsi demandé à être équipés d'un tour de cou anti-lame.

C'est pourquoi chaque policier municipal aixois est désormais doté d'un tour de cou en kevlar, résistant aux coupures dues aux agressions. Un dispositif supplémentaire pour ces



forces de l'ordre dont l'arrêté du 5 mai 2014 relatif aux tenues des agents de police municipale prévoit l'attribution de gilets pare-balles aux agents, mais pas de casques ou de boucliers de protection.

BRIGADE CANINE

UN LOUBARD D

LOUBARD EST L'UN DES MALINOIS DE LA BRIGADE CANINE AIXOISE, QUI A FAIT SES PREUVES DEPUIS 2005. PORTRAIT D'UN POLICIER QUI A DU MORDANT.

Ils sont fonctionnaires de police à part entière. Pas d'uniformes toutefois, pas de casquettes – incompatibles avec leurs grandes oreilles dressées – mais des harnais et des muselières, des écussons de la police municipale sur le flanc et surtout, une volonté infaillible de bien faire. Parce qu'il n'y a pas plus zélé qu'un chien de la police. Il n'a peut-être pas conscience que son maître se nomme agent cynophile de sécurité, policier municipal ou maître-chien. Pour lui, c'est « papa ». Et lorsque papa donne un ordre ou lorsqu'il s'agit de le protéger, il réagit au quart de tour.

D'autant que ces animaux ne sont pas rattachés à l'administration comme c'est le cas en gendarmerie ou en police nationale. Ces chiens appartiennent à leur maître et vivent avec eux 24h/24h. Ils partagent tout, l'attachement entre eux est indéfectible et permet une efficacité redoutable dans le cadre des patrouilles.

Un animal de compagnie

Loubard - ça ne s'invente pas - a aujourd'hui 5 ans. Il a été choisi par le Brigadier-Chef Principal Laurent Elmary, à l'âge de deux mois, au sein d'un élevage réputé de la région. L'animal est issu d'une lignée travail, ce n'est pas un champion de beauté, non, c'est un travailleur. L'atavisme a parlé, il a été sélectionné pour cela. Le Malinois a été dressé par son propre maître. Un long exercice de patience, de professionnalisme, un équilibre entre rigueur et douceur, jeu et récompense. Et disons-le, d'amour : *« Le chien vit constamment avec nous, c'est un membre à part entière de la famille. Le week-end, on va tous ensemble promener, le chien joue sans arrêt,*



DANS LA POLICE

il est même jaloux de ma passion, la moto. Lorsque je m'absente sans lui, il va dans le garage et sort mes outils dans le jardin, mes chiffons de mécanique ».

Amusé, Laurent confie aussi, à demi-mot, que son chien a déjà doublé à la télévision des chiens célèbres, que son père avait un flair hors pair et qu'il a retrouvé et sauvé des gens dans la région.

Loubarde en a hérité et selon son maître, pourrait être utilisé pour la recherche de personnes disparues.

Et une arme de poing à quatre pattes

Muselé en permanence lorsqu'il se trouve avec son maître sur la voie publique, dans les rues aixoises, tenu en laisse, le chien est un formidable outil de prévention. Conditionné, entraîné, il ne refuse pas une caresse d'un passant attendri. Il ouvre même des perspectives de

contact étonnantes avec la population qui spontanément va vers lui. Il offre ainsi plus de visibilité à la police municipale, permettant aussi de faire baisser le sentiment d'insécurité quelquefois vécu dans les zones de sécurité prioritaires.

Mais ne nous méprenons pas, il constitue aussi un appui supplémentaire dans la lutte contre la délinquance. L'animal obéit au doigt et à l'œil et il est capable de frapper un individu agressif au niveau du sternum.

En dernier recours et après sommations réglementaires, il peut aussi être démuselé, notamment si la vie d'individus ou des policiers est en jeu. Fort heureusement, dans la majeure partie du temps, les situations n'ont pas le temps de dégénérer : la seule vue du chien parvient à calmer un groupe d'individus agités, même les plus récalcitrants.

« C'est un membre à part entière de la famille »



LA BRIGADE CANINE S'ÉTOFFE

À Aix, la brigade canine existe depuis 2005. La nuit, il n'est pas rare de croiser un équipage dans l'hyper-centre, Ayant largement fait ses preuves, ce dispositif va être étoffé. Quatre maîtres-chiens officient actuellement, ils seront bientôt sept à patrouiller de 6h à 14h et de 13h à 21h ainsi que de 21h à 6h du matin.



DES PATROUILLES AVEC LA NATIONALE

DEPUIS 2019 DES PATROUILLES MIXTES, COMPOSÉES DE POLICIERS MUNICIPAUX ET NATIONAUX, SILLONNENT LA VILLE ET SES QUARTIERS.

Depuis deux ans, la police nationale fait appel aux effectifs de la municipale pour se rendre sur des secteurs ciblés, afin notamment de mettre un terme à des actes de délinquance. Ces patrouilles mixtes, pérennisées depuis, permettent de conjuguer la connaissance du terrain des fonctionnaires municipaux aux habilitations à intervenir des policiers nationaux. Elles ont par exemple investi dernièrement la résidence des Facultés, à Encagnane. Des venues répétées, toujours en présence d'un officier de police judiciaire, dans le but de prévenir les squats et les trafics.

Le dispositif est monté en puissance, comme le souhaitait le maire, passant d'une à deux patrouilles par semaine. Parallèlement, des réunions thématiques sont organisées. Chaque mois les CIQ et les bailleurs signalent les problèmes. La ville est divisée en trois secteurs ; le sud, avec Luynes, Les Milles et la Duranne, le centre-nord, qui regroupe le centre-ville, les Facultés, le Val Saint-André et Puyricard, et enfin les quartiers dits prioritaires d'Encagnane, du Jas et de Beisson. D'autres réunions se déroulent en matière de transport ou encore avec l'éducation nationale pour les problématiques d'ordre scolaire.

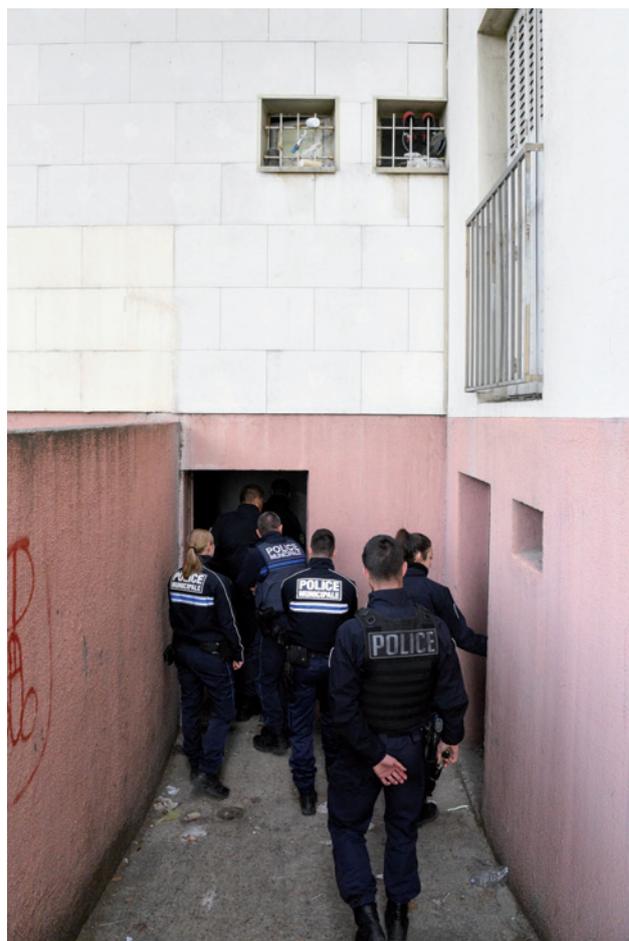


Photo prise avant la crise sanitaire.

Déjà bien établie, la collaboration avec la nationale est appelée à se renforcer dans le futur, avec le projet de poste commun aux deux polices.

QUAND LES CITOYENS S'IMPLIQUENT DANS LA SÉCURITÉ



Déployé sur Aix depuis 2015, le dispositif « Participation citoyenne » est déjà organisé dans près de 18 secteurs de la ville. Trois autres sont en cours d'élaboration. Ce protocole

particulier s'appuie sur les habitants eux-mêmes, en misant sur la vigilance et la solidarité entre voisins de quartier. Chacun devient une vigie, capable de communiquer à un référent de secteur une anomalie ou un comportement suspect. Les référents de secteur, eux, sont en lien direct avec la police municipale, nationale et la brigade anti criminalité, pour permettre des interventions rapides. « Notre rôle est aussi de filtrer les informations et de mesurer l'urgence. On ne va pas réagir de la même manière s'il y a une effraction ou s'il s'agit d'un véhicule gênant », souligne

Patrick Fonteny, référent du secteur Aix-Brunet. La vigilance permet de réduire nettement le passage à l'acte. Entre 2019 et 2020, les problèmes signalés par les référents ont baissé de 38 %. « Après chaque signalement, nous faisons une visite sur place pour vérifier. La présence de patrouilles sur le terrain est essentielle. Nous informons aussi les référents sur les nouvelles méthodes de délinquance » précise Ghislain Waty, responsable du dispositif à la police municipale.

aixmaville



aixenprovence.fr





Vue de la Sainte-
Victoire et de la
campagne aixoise,
qui compte 4500
hectares de surfaces
agricoles. Couteron.



LES MILLES

LE VILLAGE SOIGNE SES CHEMINS RURAUX

Durant ce mois de mars, trois chemins millois seront réhabilités dans le cadre du programme de rénovation de chemins communaux. Il s'agit des chemins des Tuileries, de Saint-Jean de Malte et de l'impasse du Serre. Les travaux se feront selon un procédé mis au point en 2018 par Eiffage. La technique consiste à produire un nouvel enrobé en recyclant sur place le bitume et en le mélangeant à une émulsion végétale issue de la pâte à papier. Le bitume issu du rabotage de la chaussée est ainsi valorisé au lieu d'être envoyé à la déchetterie. (Voir Aix Le Mag N° 34)



LE LAVOIR

SE REFAIT UNE TOITURE

Situé sur le bord de l'Arc et en contre-bas de la place Aimé Gazel, le lavoir de nos grands-mères fait partie de l'histoire et du patrimoine du village. Reconstitué dans sa configuration actuelle en 1898, il vient de faire l'objet de plusieurs interventions, notamment pour réparer une toiture

poreuse et reprendre certains éléments de la charpente. La grille d'entrée a également été traitée et repeinte. Le site est fermé au public mais un projet visant à le valoriser en y développant des animations est à l'étude.



LA DURANNE

LE QUARTIER PRÉPARE SON MARCHÉ

Un nouveau marché sera créé courant du mois d'avril dans le quartier, sur l'esplanade Dei Bladeras. Ce marché exclusivement alimentaire, complémentaire aux commerces sédentaires existants, va se tenir tous les dimanches matin. Une initiative très bien accueillie par les commerçants du secteur, dont certains sont ouverts le dimanche. Pour son lancement, l'association Duranne Animation devrait programmer une série d'événements festifs. Rappelons qu'à Aix, quelque 60 marchés répartis sur la ville se tiennent chaque semaine.



ARCHIMÈDE SOUS SON NOUVEAU PROFIL



Le chantier de requalification de l'avenue Archimède touche à sa fin. La voie de circulation, les trottoirs et les places de stationnement de cette artère située sur la partie haute de la Duranne ont été entièrement rénovés. Les travaux sur la chaussée ont aussi été l'occasion d'installer des gaines pour une future mise en place de caméras de vidéoprotection. Des ralentisseurs y ont été installés afin d'obliger les automobilistes à ralentir et ainsi faire du lieu, une zone partagée entre véhicules à moteur, vélos et transport en commun, où la vitesse sera désormais limitée à 30 km/h.



PUYRICARD

VITESSE LIMITÉE SUR L'AVENUE

MAURICE BELLEC



Un plateau traversant vient d'être créé sur l'avenue du colonel Bellec, qui relie Célony à Venelles, par Puyricard. L'installation, qui limite la vitesse à 30 km/h est située à hauteur du stade Fernand Bouteille. Elle oblige désormais les automobilistes à ralentir sur cette longue artère souvent propice aux excès de vitesse.

COUTERON :
SÉCURISATION DU PARVIS DE L'ÉGLISE

Un chantier de sécurisation vient d'être mené à l'église de l'Immaculée Conception de Couteron. Objectif : mettre fin au stationnement sauvage et à une occupation nocturne et massive, laissant souvent sur les lieux toutes sortes de détritus. Les aménagements réalisés doivent mettre un terme à ces incivilités répétées, tout en maintenant la possibilité aux véhicules funéraires ou aux personnes à mobilité réduite de se rapprocher de l'entrée de l'église. Rappelons qu'en 2020, l'église avait fait l'objet de travaux de consolidation de son clocher.



QUARTIERS OUEST

UNE NOUVELLE
RÉSIDENCE POUR
LES SENIORS

La livraison des logements doit intervenir en 2022.

La Société d'économie mixte de construction et de gestion immobilière de la ville d'Aix-en-Provence (Sacogiva) va réaliser une résidence de 72 appartements dans le quartier de Bredasque. Elle comprendra 60 logements destinés à des personnes âgées autonomes et 12 destinés à des seniors handicapés. La livraison de la résidence est prévue pour 2022, sa gestion sera confiée à l'association « Les jardins de Sainte-Sophie », spécialisée dans la gestion d'établissements médico-sociaux. Rappelons que la Sacogiva gère 2 500 logements répartis sur l'ensemble du Pays d'Aix.

UNE AIDE
ADMINISTRATIVE
POUR LES HABITANTS

L'association Le Jas en Couleur tient une permanence administrative afin d'aider les habitants du quartier dans leurs démarches administratives. Écoute, évaluation, orientation, accompagnement, aide à l'accès aux services dématérialisés, rédaction de courriers, élaboration de CV. L'aide est gratuite et sur rendez-vous, dans le respect des gestes barrières et des préconisations sanitaires.



Le Jas en Couleur
6, rue Charloun Rieu 06 58 41 85 66



QUARTIERS SUD



LA RUE DE LA POUDRIÈRE EN TRAVAUX

Perpendiculaire à l'avenue Pierre Brossolette, la rue de la Poudrière est en travaux depuis le 15 février dernier. Ce chantier est réalisé par la Régie des eaux du Pays d'Aix. L'opération consiste à ouvrir la chaussée pour rénover toutes les canalisations enterrées d'eau potable et des eaux usées. Les travaux seront réalisés par tronçons et le chantier sera glissant de l'avenue Robert Schumann vers l'avenue Henri Poncet. Les accès aux propriétés privées seront maintenus, un plan de circulation provisoire avec des déviations est mis en place. Les travaux doivent durer cinq mois.



ENCAGNANE

600 LOGEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Des cheminements piétons et des pistes cyclables vont aussi voir le jour.

Nous l'évoquions dans notre précédente édition, l'élargissement du pont ferroviaire d'Anthoine démarrera cet été. Ce chantier sera réalisé dans le cadre d'un projet global d'aménagement urbain prévu par la ville et la Semepa (Société économie mixte du Pays d'Aix). En effet, entre Encagnane et la route de Galice, le long du quartier Sextius-Mirabeau, l'urbanisation a progressé au cours des derniers mois.

Plus de 600 nouveaux logements sont sortis de terre le long des avenues Ferdinand de Lesseps et de Tübingen. Ce développement urbanistique va logiquement et très rapidement entraîner l'arrivée de nombreux habitants, dont les premiers d'ici l'été. Le projet prévoit aussi la création de commerces

de proximité et une révision du plan de circulation comprenant la requalification des voies et des aménagements paysagers. Il s'accompagne de la création de cheminements piétons et de pistes cyclables pour promouvoir les modes de déplacement doux, sur ce secteur passerelle entre Encagnane et le centre historique.



LA MISSION LOCALE S'INSTALLE DANS LE QUARTIER



Pour un meilleur maillage du territoire et être plus près de son public, la mission locale du Pays d'Aix vient d'ouvrir une annexe en pied d'immeuble au Taureau, une résidence du quartier située sur la rue Blaise Cendrars. La Mission Locale est un organisme de Service Public qui accompagne les jeunes âgés de 16 à 25 ans et tente de leur apporter de l'aide en matière d'emploi, formation, mobilité, santé, logement et culture.



HAUTS D'AIX

BEISSON : LA RÉNOVATION TOUCHE À SA FIN

La reconstruction du bâtiment N a permis de dégager un espace de plus de 2 500 m².

Après la livraison de la résidence Poincaré (33 logements) et de la maison pluridisciplinaire de santé (voir Le Mag N° 41), place à l'aménagement de l'entrée nord de la cité Beisson. Un chantier qui marquera la dernière étape du grand chantier de rénovation urbaine qui transforme le quartier depuis plusieurs années. La reconstruction du bâtiment N a permis de dégager un espace de plus de 2500m² qui va être aménagé en parvis revêtu d'un béton architectonique, réputé pour ses propriétés décoratives. Le chantier prévoit aussi une rénovation la rue René Coty ainsi que de l'aire de stationnement de 30 places.

L'opération prévoit aussi la pose d'un portail devant la crèche La Ribambelle pour éviter le stationnement gênant et un squattage nocturne du lieu. La requalification dans le cadre de cette même opération de l'avenue Raymond Poincaré et de l'allée des Peupliers avec la création de pistes cyclable est actuellement à l'étude. Le premier coup de pioche devrait être donné courant avril, le chantier devrait durer six mois.



CENTRE-VILLE

LE SECOURS POPULAIRE INVESTIT L'IMPASSE GRANET

Historiquement installé dans le quartier d'Encagnane depuis sa création il y a bientôt 40 ans, le comité du Secours Populaire d'Aix-en-Provence poursuit sa volonté de se rapprocher des plus démunis. Après l'antenne ouverte en 2016 dans le quartier du jas de Bouffan où plus de 650 colis par semaine ont été distribués pendant le premier confinement, une autre vient d'ouvrir ses portes. L'association vient en effet de prendre possession d'un nouveau local situé impasse Granet, plus proche des étudiants, des bénéficiaires du centre et des secteurs nord de la ville.



LE CHIFFRE

400



C'est le nombre de lanternes changées dans le cadre du programme de relanternage lancé en fin d'année 2019. L'opération consiste à remplacer dans l'ensemble du centre-ville l'ancien système d'éclairage par des lanternes LED, nouvelle génération. L'objectif est d'offrir un éclairage de meilleure qualité à basse consommation d'énergie et de réduire la pollution lumineuse. Suite et fin de l'opération dans le quartier Mazarin d'ici la fin de l'année.

SOLIDARITÉ

LES CENTRES SOCIAUX À L'ÉPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE

À situation exceptionnelle, fonctionnement exceptionnel. Depuis le début de la pandémie du Covid-19, les centres sociaux aixois ont su s'adapter à la situation pour poursuivre leur action.

La situation actuelle est plus qu'inédite pour les familles, le monde économique et le tissu associatif. À Aix comme partout ailleurs, les associations et les centres socioculturels ont su s'adapter aux mesures sanitaires et aux mesures de confinement. Ils ont su s'adapter et s'organiser pour continuer de fonctionner et surtout maintenir un lien social avec leurs adhérents. Pour ces structures, la mobilisation des professionnels et des bénévoles a été totale et indéfectible.

Le numérique à la rescousse

Pour lutter contre la solitude de certaines personnes fragiles et confinées, il a non seulement fallu faire tourner les accueils téléphoniques à plein régime mais aussi mettre en place des visites à domicile dans le respect des gestes barrières, du portage de courses et un appui psychologique via des groupes de parole à distance. Un mode de fonctionnement qui a nécessité le développement de nouvelles méthodes de travail pour préserver ce précieux lien social avec leurs usagers. Pour ce faire, le numérique est venu à la rescousse des centres sociaux, prenant ainsi une nouvelle dimension dans leur mode de fonctionnement. Groupes de parole, jeux, cours de gymnastique, accompagnement scolaire, aide aux démarches administratives sur une plateforme et réunion en visio, le numérique a été un élément moteur dans le maintien de certaines activités et dans la lutte contre l'isolement. Devant l'inégalité à l'accès des familles aux nouvelles technologies, des prêts d'ordinateurs ont été accordés, des initiations ont été effectuées, des imprimantes pour les cours et les devoirs des enfants scolarisés ont été mis à disposition.



Et lorsque ces structures ont pu rouvrir leurs portes, il a fallu sensibiliser - toujours - les usagers à l'importance du gel hydroalcoolique et des gestes barrières, redémarrer les activités en effectifs réduits et parfois même trouver de nouveaux espaces pour respecter les règles sanitaires. Cette crise a aussi mis en évidence la précarité de certaines familles, trop pudiques pour se manifester. Pour leur venir en aide, des colis alimentaires ont été distribués. Que ce soit contre l'isolement ou la précarité, les centres sociaux aixois sont en première ligne de toutes les luttes.

7

C'est le nombre de structures aixoises agréées et labellisées centres socioculturels par la Caisse d'allocation familiale :

- ADIS Les Amandiers et le Château de l'Horloge (Jas de Bouffan)
- La Provence (Encagnane)
- La Grande Bastide (Val Saint André)
- Jean-Paul Coste (Quartiers sud)
- Aix Nord (Beisson)
- Marie-Louise Davin (Puyricard)



COVID-19 : PAYS D'AIX HABITAT SOUTIEN L'ACTIVITÉ

Un effort financier a été fait pour les commerces et associations.

Face aux difficultés économiques liées au contexte sanitaire, Pays d'Aix Habitat a mis en place des mesures pour soutenir les activités des titulaires de ses 73 locaux commerciaux, professionnels et associatifs. La pérennité de ces structures est une préoccupation tant en termes d'emploi

qu'en raison de leur rôle dans l'animation des quartiers aixois. Le risque de fermeture et la perspective d'une difficile remise en location ont résolu le bailleur social à recourir à ces mesures de soutien. Il s'agit d'un effort financier d'environ 95 000 euros qui consiste en une remise exceptionnelle sur tout ou partie du loyer durant les mois concernés par les deux périodes de confinement. Par ailleurs, le bailleur social a aussi fait le choix de surseoir à l'augmentation annuelle des loyers de 0,66 %, initialement prévue pour le 1^{er} janvier dernier.

MARYSE JOISSAINS MASINI :

« NOUS AVONS LE DEVOIR D'AIDER NOS ÉTUDIANTS »

Je suis extrêmement inquiète pour les étudiants. Ils font partie de l'ADN de la ville... Aix sans ses étudiants ne serait pas Aix. Et c'est lorsque la ville semble éteinte que nous réalisons la force de leur présence.

En mars dernier, lorsque le premier confinement avait pour but principal de protéger les plus anciens, les plus fragiles, les étudiants ont fait partie des forces vives de l'entraide. Ils organisaient des collectes pour les plus démunis et s'inscrivaient sur la plateforme lancée par la mairie «entraidons-nous» pour proposer à leurs voisins isolés de faire quelques courses, promener leur chien ou encore discuter.

Après un été de relâche où le gouvernement avait laissé le pays déconfiner sans mesures restrictives, les étudiants ont pensé que le retour à la vie normale était enfin là. En septembre la rentrée a été rude. La situation sanitaire se dégradait et ce sont eux qui se sont retrouvés pour beaucoup loin de leur famille, pris au piège dans une vie universitaire confinée. Depuis le mois de novembre, plus d'interactions sociales, plus de petits «jobs» étudiants, plus de ressources.

Aujourd'hui beaucoup d'entre eux sont en détresse et nous

devons les aider.

Avec le recteur d'académie nous avons mis autour de la table tous les acteurs publics pour répondre au mieux à cette détresse.

Depuis des semaines déjà, la ville mène de nombreuses actions à destination des étudiants. Nous allons encore renforcer nos actions pour lutter contre la précarité, l'isolement, la détresse psychologique et la fracture numérique. Il est de notre devoir de prendre soin d'eux. Nous avons transformé la plateforme d'entraide lancée en mars pour que les Aixois puissent apporter leur soutien aux étudiants. De nombreuses mises en relation ont déjà eu lieu. Nous diffusons aussi la liste des points wifi municipaux gratuits pour que les plus précaires, ceux qui ne peuvent plus payer leur abonnement smartphone puissent se connecter.

La gestion de cette crise aura probablement protégé les plus fragiles et les plus âgés. Mais quelles conséquences sur les plus jeunes? Les services de pédiatrie reçoivent de plus en plus d'adolescents en détresse psychologique. On estime à 30% le nombre d'étudiants en décrochage scolaire. Qu'avons-nous fait de notre jeunesse?

« LE MANQUE D'ANTICIPATION DE L'ÉTAT A MIS À MAL NOTRE CENTRE DE VACCINATION » !

Alors même que dès le 3 janvier j'interpellais le Préfet de région et l'Agence régionale de santé pour qu'Aix en Provence soit désignée centre de vaccination, il aura fallu lutter pied à pied pour obtenir, jour après jour, les doses de vaccins pour les populations éligibles, à savoir les plus de 75 ans. Après nous avoir promis 2 000 doses hebdomadaires, la dotation est subitement tombée à 1500 doses puis à 800. Nous obligeant à déprogrammer des personnes déjà inscrites et même à fermer le centre durant deux jours.

Dans le même temps, alors que le nombre de doses était insuffisant, nous devions programmer dans un délai de 21 jours, la seconde dose pour les premiers vaccinés.

Je ne peux que me désespérer de ce manque d'anticipation de l'Etat en

matière de vaccination. Le même qui nous a valu la pénurie de masques et de tests au printemps de l'année dernière.

Nous avons armé le gymnase du Val de l'Arc avec 5 lignes médicales alors même que nous aurions pu en organiser 8 et multiplier le nombre de personnes vaccinées. Je ne désespère pas d'ailleurs de voir ce centre de vaccination tourner à plein régime d'ici peu. Quoiqu'il en soit nous sommes prêts depuis deux mois déjà.

Je tiens à remercier très officiellement le personnel municipal. Celui en première ligne bien sûr et notamment le Dr Duponchel, directeur de la santé publique qui a organisé avec son équipe le centre de vaccination du Val de l'Arc mais aussi tous ceux qui se sont relayés 7 jours sur 7 de 8h à 20h depuis le 18 janvier pour

recevoir, préparer, accompagner, rassurer, surveiller puis programmer le second rendez-vous des quelque 12 000 aixois qui ont été vaccinés. Ce sont aussi ces employés municipaux qui ont dû rappeler pour déprogrammer les rendez-vous lorsque l'Etat ne nous envoyait pas les doses promises. Ils se sont heurtés à la colère, à la détresse, à la tristesse, à la peur. Ils n'étaient pas forcément préparés à ça mais ils l'ont fait avec beaucoup de patience et d'empathie. Ils savaient que face à eux, se tenaient des gens pour lesquels cette vaccination signe un retour à la vie familiale et sociale. Enfin je tiens à remercier le personnel soignant libéral qui a répondu présent et a permis que ce centre puisse ouvrir sans interruption.

UN BUDGET QUI SIGNE UNE BONNE SANTÉ FINANCIÈRE

Depuis plus de 20 ans, les différentes équipes municipales que j'ai menées, avec à mes côtés Gérard Bramoullé l'élu aux finances, ont eu à cœur de préserver le pouvoir d'achat des Aixois en n'augmentant pas les impôts locaux. Ça n'a pas toujours été facile mais nous avons tenu le cap. Depuis 1996 le taux des impôts locaux n'a pas augmenté. Mais l'équation se compose de trois éléments:

- ne pas augmenter les impôts
 - investir pour doter la ville des équipements nécessaires, investissement qui dope l'économie locale
 - ne pas endetter la ville plus que de raison. A l'heure qu'il est elle est bien moins endettée que les villes de même importance.
- Pour résoudre cette équation, nous avons mis en place en 2001 au sein de la direction des finances un contrôle de gestion pour permettre à l'équipe municipale de se baser sur des indicateurs lui permettant un contrôle en temps réel.

Cette gestion rigoureuse nous a permis de faire face à la crise sanitaire et son impact que nous estimons pour l'heure à 10 millions d'euros (pertes de recettes et dépenses directes ou indirectes liées à la pandémie). Cette année encore nous respecterons nos engagements et les impôts n'augmenteront pas, et la dette par habitant reste bien inférieure à celle des villes de même importance.

58% de masse salariale pour un service public de qualité`

Le poids de la masse salariale dans le budget de la ville est un choix politique. Celui de garder en régie directe des fonctions que nous jugeons capitales (propreté, sécurité...) ou encore la cuisine centrale qui produit plus de 10 000 repas par jour. Gérer en interne cette fonction nous permet de veiller à la qualité de ce que mangent les écoliers aixois. En externalisant à une société privée, je ne suis pas certaine que nous pourrions imposer des tarifs attractifs, 24% de produits issus de l'agriculture biologique en circuit court et des fruits et légumes frais. Oui, le service public a un coût et je refuse de céder à la tentation de l'externalisation pour faire des

économies qui nuiraient à la qualité du service aux Aixois.

Finances : le désengagement de l'Etat

Les dotations de l'Etat ont baissé de 50% en 15 ans. Ce constat est terrible et place les communes dans des situations financières périlleuses. Et c'est la raison pour laquelle beaucoup ont du avoir recours à l'augmentation des impôts locaux.

Le désengagement de l'Etat se fait à tous les niveaux. Durant la pandémie, les villes ont dû prendre le relais et faire face aux manquements du gouvernement. Masques, gels hydroalcooliques, tests, centre de vaccination. Nous avons fait face et écouté les promesses étatiques. On nous engageait à doter notre population de masques. Nous l'avons fait. Deux masques tissus par Aixois pour un coût d'un million d'euros. A ce jour, l'Etat qui s'était engagé à nous rembourser ne l'a toujours pas fait. Espérons que les promesses faites aux entreprises et aux professions libérales seront mieux tenues que celles faites aux collectivités.

RÉOUVERTURE DES MUSÉES : AIX PROPOSE À LA MINISTRE DE LA CULTURE D'ÊTRE VILLE TEST

J'ai écrit il y a quelques jours à Roselyne Bachelot, la ministre de la Culture pour proposer que la ville d'Aix-en-Provence soit une ville test pour la réouverture de ses quatre musées municipaux. Ils avaient fermé le 30 octobre alors même que les protocoles sanitaires mis en place respectaient en tout point les consignes de l'ARS et du Gouvernement. Nous nous engageons aussi à respecter scrupuleusement les jauges d'accueil. Cette expérience, si elle était probante, pourrait marquer la réouverture des lieux de culture, des salles de spectacles et de cinéma. Aujourd'hui les bibliothèques sont ouvertes... allons plus loin pour permettre à la population de retrouver une vie sociale culturelle dans le respect des protocoles sanitaires. Ces fermetures de lieux de culture n'ont pas de sens alors même que les supermarchés sont ouverts.

LE GROUPE

AIX AU CŒUR

UN BUDGET SANS STRATÉGIE, QUI N'EST PAS À LA HAUTEUR D'AIX-EN-PROVENCE

Le mois de février a été celui de la présentation du budget, en l'absence de Madame le Maire.

Comme nous le redoutions dès la présentation en décembre du rapport d'orientation budgétaire, le Premier adjoint nous a présenté un budget sans vision stratégique.

Mesdames Anne-Laurence Petel et Béatrice Bendele, dans leurs interventions, ont déploré cet état de fait et rappelé ce que doit être un budget : un document de prospective financière qui trace une route, un cap.

Or à Aix-en-Provence, il n'en est rien. La ville a présenté une pâle radiographie comptable. Comme d'habitude.

L'absence d'ambition pour l'avenir de notre ville, les Aixois commencent à y être habitués : aucune stratégie pour les transports doux ou pour l'environnement et surtout aucune anticipation des conséquences de la crise.

Ce budget qui engage la ville pour 2021 ne prévoit aucune dotation exceptionnelle pour prévoir les conséquences de la crise sociale à venir : rien pour les commerçants, les associations, les personnes âgées isolées...

Rien pour les étudiants non plus. Les effets de communication de la municipalité ces derniers jours ne sauraient cacher la très modique somme allouée aux associations étudiantes qui viennent en aide aux plus précaires, en organisant l'intégralité du soutien sur le campus universitaire de la ville.

Rien non plus pour les enfants des quartiers, privés de vacances par la situation sanitaire.

Enfin, alors qu'Anne-Laurence Petel a proposé d'accompagner la ville en sa qualité de Députée, rien n'est fait pour se saisir du plan de relance mis en place par l'Etat.

En bref, le budget qui nous a été présenté, et contre lequel le groupe « Aix au Cœur » a voté, est la

traduction d'une politique de gestion à la petite semaine. Alors que la taille de notre ville, autant que la période de crise, imposent une vision stratégique.

L'ENVIRONNEMENT, PRÉOCCUPATION MAJEURE DES AIXOIS, MINEURE POUR LA MAIRIE.

L'une des principales lacunes de la municipalité porte sur l'environnement et les transports doux (nous attendons toujours le plan vélo annoncé en grande pompe pour septembre 2020).

Nous ne cessons de le répéter lors du Conseil municipal, nous recevons des associations et des particuliers afférés par le retard pris par la Mairie dans ce domaine.

Le mois dernier, des dizaines d'arbres ont été coupés Cours des Arts et Métiers et des pins centenaires de Pey Blanc ont subi le même sort. Si les arbres étaient « malades » comme l'affirme la Mairie, il fallait les entretenir et les protéger de la maladie !

L'exigence énoncée de Madame le Maire aux promoteurs immobiliers, « un arbre coupé, un arbre planté », ne dupe personne : planter un arbuste ne remplacera jamais le bénéfice environnemental d'un arbre centenaire.

Pour cacher ses lacunes, la municipalité tente de faire diversion avec des actions comme la végétalisation des écoles, financée par un appel à projets de l'Etat et présente dans le programme d'Aix au Cœur. Certaines écoles sont des véritables îlots de chaleur où les enfants subissent pendant leurs journées de cours des températures qui rendent impossible la concentration. Mais là encore, lorsque nous avons demandé à la municipalité quelles étaient les écoles concernées par cette végétalisation, pas de réponse.

PROJETS SANS DIALOGUE : TOUJOURS PAS DE CONCERTATION !

Nous avons proposé la concertation des parents d'élèves et de l'équipe pédagogique pour les projets de végétalisation des cours d'école, nous avons aussi demandé la concertation du CIQ pour le réaménagement du Parc Jourdan. La réponse du Conseiller municipal délégué lors du conseil municipal du 12 février fut cinglante et édifiante : « La concertation c'est moi... ». Nous avons également demandé la

concertation pour les réfections de voiries de la place Miollis et des rues Maréchal Joffre, Thiers et Portalis, afin d'éviter les écueils connus par les riverains des Places Comtales lors des travaux.

Là encore, la réponse est NON. « La co-gestion, je suis contre » nous a dit le Maire lors du conseil municipal du 12 octobre.

La majorité municipale ne sait pas ce que concertation veut dire. Le dialogue avec les Aixois est pourtant nécessaire si l'on veut que les projets correspondent à leurs besoins.

LA GESTION DES CRÈCHES LES PETITS CHAPERONS ROUGE EN QUESTION

Elisabeth Huard a interpellé la Municipalité au sujet des crèches Les Petits Chaperons Rouges, crèche privée faisant l'objet d'une délégation de service public, renouvelée par la municipalité en 2015 jusqu'à 2022. Madame Huard a pointé du doigt plusieurs problématiques concernant la gestion de la crèche, subventionnée par la ville, donc par les impôts des Aixois.

Tout d'abord, des questionnements sur la comptabilité même (des produits exceptionnels inexplicables, un redressement URSSAF, des subventions sans cesses augmentées). Ensuite, des questionnements sur l'attribution des places en crèche. Alors que cette attribution est normalement transparente, via une commission d'attribution, certains Aixois nous ont témoigné de grandes difficultés, comme des frais de droit d'entrée par exemple.

Le récent reportage de France Télévision sur la crèche ne nous rassure pas davantage : organisation chaotique, personnel à bout de forces. Le malaise est profond pour le personnel des crèches, comme en témoigne l'article du 14 janvier dans La Provence : erreurs dans les fiches de paie, contraintes dues à la COVID avec désinfection effectuée par le personnel non contaminé sans fermeture de la crèche.

Cette délégation de service public et son contrôle par la Mairie posent donc de véritables questions, auxquelles nous n'avons eu aucune réponse. Vous pouvez compter sur nous pour persévérer dans nos requêtes et pour pointer du doigt les défaillances.

LES VILLAGES ET QUARTIERS, GRANDS OUBLIÉS DE LA POLITIQUE MUNICIPALE

Pendant la campagne électorale, Aix au Cœur a placé la sécurité au cœur du débat pour les Aixois, notamment dans les différents quartiers et villages de la ville : le Jas, Celony, Puyricard, Luynes, la Duranne, les Milles.

L'Adjoint à la sécurité, à grand renfort de communication, nous promettait un grand plan de restructuration de la police municipale. Aujourd'hui pourtant, rien n'a changé dans les quartiers et villages.

Ces quartiers et villages font pleinement partie d'Aix-en-Provence, mais la Municipalité semble l'oublier. En témoigne l'absence d'écoute des Millois dont nombre d'entre eux savent bien que le coût de contournement (41 millions) prévu par la ville ne règlera pas leurs problèmes.

Un autre grand oublié, c'est le Jas de Bouffan. Ce quartier, qui est l'un des plus peuplés de la ville n'a aucun adjoint à sa tête !

Cette décision laisse transparaître un désintérêt manifeste pour ce quartier dont les problématiques sont pourtant nombreuses : la propreté, la gestion des logements par les bailleurs sociaux, l'insécurité, l'accès à l'emploi.

Nous continuerons à être la vigie des Aixois.

CONTACTEZ-NOUS !

06 66 37 32 67
 elus@aixaucoeur.fr
 FB : « Aix au Cœur »

LE GROUPE

AIX EN PARTAGE

Un an que la crise Covid s'est installée dans notre commune. Ses conséquences, en termes sanitaires, économiques, sociaux, de vie quotidienne et familiale bouleversés, sont innombrables et graves.

Concernant la santé de tous, la situation tendue du parc hospitalier retient l'attention. Malgré l'engagement des soignants,

notre hôpital souffre d'un manque de moyens, de lits et d'équipes spécialisées.

Voilà le résultat d'une politique d'abandon du service public, accompagnée depuis des années par la municipalité actuelle, poursuivie, après le premier confinement, par le Gouvernement.

Il y a plus d'un an nous manifestions aux côtés du personnel, dénonçant les politiques de restriction budgétaire qui portaient atteinte aux missions de l'hôpital public. Pendant que la Mairie, qui siège au conseil d'administration, et des députés de la République en Marche de nos circonscriptions, s'auto-congratulaient, nous étions du côté des soignants et de leurs justes revendications, bien avant qu'on ne les applaudisse.

De confinements en couvre-feux, la réalité n'est plus inquiétante mais désastreuse. L'économie du territoire est tournée vers les services, trop sans doute.

En centre-ville le commerce de proximité souffre et les bars et restaurants restent fermés. Si la municipalité affirme son aide aux commerçants, contrairement à d'autres villes, elle n'a pas exonéré ceux-ci, même partiellement, de la cotisation foncière des entreprises, ce qui condamne un certain nombre. Même en temps de tension budgétaire, c'est une grave erreur. De même pour la facture de gestion de l'espace public.

La crise ne fait que révéler leurs difficultés face à la cherté de l'immobilier et des loyers. On se souvient de la fermeture de la librairie La Provence : notre ville devient un village des marques, un lieu de spéculation, dont la vente du passage Agard à une société foncière en est l'illustration. L'uniformité et la rente ont autant porté atteinte à l'identité et l'activité d'Aix, que la crise pandémique. Nous avons besoin d'une autre politique, qui protège et fait valoir l'intérêt général (notamment en usant d'un droit de préemption) face aux intérêts particuliers.

Parallèlement, les difficultés du monde culturel s'amoncellent. Même les grosses structures ont un avenir d'incertitude. Quant aux plus modestes, elles sont menacées dans leur existence. Dans ce contexte, on pouvait s'attendre à des signes politiques et financiers de la Mairie, notamment à l'égard du monde associatif. A l'inverse, l'équipe municipale a laissé

mourir Pays d'Aix Association et a préféré budgétiser l'achat de vidéos de surveillance plutôt que d'accompagner le monde associatif. C'est un vrai choix de priorités et de valeurs. Ce ne sont pas les nôtres. Aix est une ville d'étudiants. Où sont-ils alors que les enseignements se font à distance ? Ont-ils quitté la ville qui est la leur depuis longtemps ? Sont-ils de nouveaux invisibles que l'on ne retrouve que dans les files d'attente de l'aide alimentaire ? Si on soutient des dispositifs municipaux que nous avons proposés, au niveau de la cellule Covid, comme la mise en place d'une cellule psychologique et des dispositifs d'entraide, de sortie d'isolement et d'information, l'action n'est pas à la hauteur.

Ceux-ci travaillent pour subvenir à leurs besoins financer leurs études. Les petits boulots ont disparu, à la précarité structurelle, s'est ajoutée une spectaculaire précarité conjoncturelle. Ils n'ont pas seulement besoin d'aides mais de perspectives et de sécurité. Ainsi le logement social insuffisant à Aix, les situations d'insalubrité, les prix, atteignent les étudiants que l'on prétend aider. Quelle est la politique en matière de stationnement et de transports ? Il n'y en a pas. Pourquoi ne pas envisager un revenu étudiant comme cela se met en place ailleurs ? Quelle attractivité pour notre ville universitaire ! C'est possible si ce dispositif est ciblé. Voilà des mesures que nous proposons qui ont peu de chances d'être reprises par une municipalité qui communique autour d'eux, mais leur accorde peu d'importance.

Les salariés, sont inquiets pour leur emploi. Dans les quartiers populaires qui ont des chiffres de chômage au-dessus de la moyenne nationale, la menace de son explosion avec celle de la pauvreté est là.

Notre ville n'est pas que de privilégiés, elle tire sa richesse du monde du travail dans sa diversité. Nous serons à leurs côtés.

Nos choix politiques, nous distinguent de ceux menés depuis 20 ans.

Les décisions de la municipalité aggravent une crise dont le Gouvernement porte la responsabilité.

Eux, ils sont d'un côté, nous, nous sommes de l'autre.

NOS COORDONNÉES :

Aix En Partage:
 groupeaixenpartage@gmail.com



AIDONS

NOS ÉTUDIANTS

sur

aixenprovence.fr

Rejoignez la plateforme [AIXENPROVENCE.ENTRAIDONSNOUS.FR](https://www.aixenprovence.fr)

